

Librairie le feu follet

Livres anciens
Décembre 2015



Liharie le feu follet

Paris

*Livres Anciens
Décembre 2015*

I. LUCAIN.

Lucanus. [Civilis Belli].

Apud Simonem Colineum (Simon Coline),
Parisis (Paris) 1543, in-16 (7x11,5cm), relié.

Nouvelle édition. Impression en italiques. Page de titre dans un encadrement Renaissance gravé.

Reliure en plein maroquin rouge XVIII^{ème}. Dos à nerfs richement orné aux petits fers. Filet pointillé d'encadrement sur les plats avec fers angulaires et petits fers. Dentelle intérieure. Tranches dorées. Frottements aux mors et coins. Elégante reliure d'époque. Bel exemplaire.

La Pharsale ou les Guerres civiles (entre Pompée et César) est la seule œuvre conservée de Lucain, c'est une épopee en dix chants inachevée. 800

II. GUICCIARDINI Lodovico.

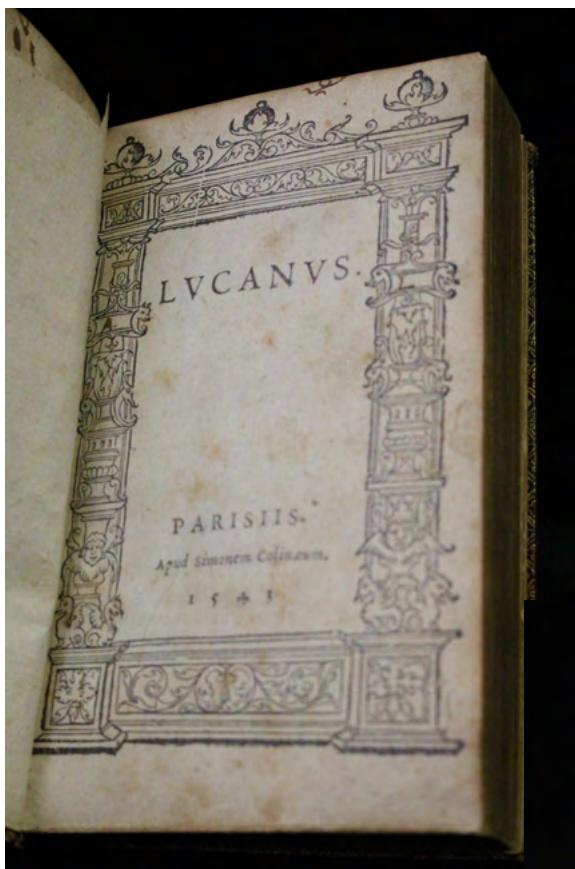
Detti et fatti piacevoli et gravi di diversi principi, filosofi, et cortigiani.

Apresso Domenico, & Gio. Battista Guerra, Fratelli,
in Venetia 1569, petit in-8 (9,5x14,5cm), (32) 238pp., relié.

La première édition a été publiée en 1565, également à Venise. Marque de l'imprimeur sur la page de titre. Impression en Italiques.

Reliure en plein cartonnage brun moucheté début XIX^{ème}. Pièce de titre en maroquin rouge. Filets. Frottements aux coiffes et sur les plats.

Recueil de sentences et d'anecdotes sur des sujets très variés tels que l'amour des filles, la mesure du nez, le vin, l'astrologie, la nature de l'homme... Lodovico Guicciardini (1523-1589), érudit et homme de lettres, fut conseiller de Cosimo de Medici, puis du duc d'Albe, il s'installa à Anvers où il publia une description des Pays-Bas. 500



III. ARENA Antonius.

Ad Suos Compagnones studiantes, qui sunt de persona friantes, bassas Dansas & Branlos practicantes, nouvellos quamplurimos mandat.

Par Benoist Rigaud, à Lyon 1581,
petit in-8 (11x17cm), 78pp., relié.

Nouvelle édition, rare, après l'originale parue en 1533.

Vignette de titre.

Reliure ca. 1860 en plein veau glacé aubergine. Dos à nerfs orné de quatre fleurons caissonnés. Auteur et date dorés. Plats élégamment ornés de plusieurs encadrements, avec fleurons angulaires au centre, et une frise d'encadrement. Riche dentelle intérieure. Belle reliure bien exécutée mais non signée.

Antoine des Arenes (1500-1544), originaire de Solliers en Provence, a écrit cette œuvre en vers qui appartient au genre macaronique et burlesque, mélange de bas latin, de provençal et de français. Il y décrit les basses danses (Bassas dansas) et, plus brièvement, la Pavane, la Gaillarde, le Tourdion, la Courante... L'œuvre est comme un traité d'enseignement des basses danses aux étudiants d'Avignon, où Arena était lui-même étudiant vers 1520. **Le livre d'Antonius Arena est le premier ouvrage didactique de l'histoire de la danse en France.** L'œuvre contient également d'autres poèmes macaroniques sur le sac de Rome et les guerres napolitaines dont l'auteur fut témoin en tant que soldat. L'ouvrage se termine par deux rondeaux en français.

C'est une œuvre importante, pour la littérature provençale et pour l'histoire de la danse en France.

1 800

ANTONIVS
ARENA PROVIN-

clis, de brigandissima villa de Soleris, ad suos
Compagnones Audientes qui sunt de persona
fiancées, bassas danas in gallanti filio bisogna-
tus: & de noue per ipsum corrētas, & ioliter
augmentatas, cum guerra Romana totum ad
longam sine require: & cum guerra Neapolitanæ:
& cum reuole Gennuens: & guerra Auenionen-
s: & Epifola ad falotissimam gatam pro pafan-
do lo tempus alegrementum mandat.

Leges danſandiſſunt hinc, quas fecit Arene,
Brugardiantur aſque falotissimū homo.



Omnia ſcire bonum eft ut aris dummodo reſidet.
Inter prudentes omnia tempus habent.

A LYON,
PAR BENOIST RIGAVD.
1581.



IV. SAINTE LIGUE.

La Ligue tres-sainte, tres-chrestienne, & tres-catholique.

S.n., s.l. [1585?], in-8 (11x17cm), 31pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE. Rare

Reliure en pleine percaline bleu milieu XIX^{ème}. Titre au dos.
Un fer central sur les plats et quatre fleurs de lys dans les écoinçons.

Au sujet d'une ligue catholique à l'échelle de l'Europe pour combattre d'abord l'hérésie, puis les Turcs. Hauser, *Les Sources de l'histoire de France*, 2371. On sait que cette Sainte Ligue, instrument politique, fut très active en France comme société secrète, un de ses principaux chefs fut Henri de Guise ; elle avait pour but d'éradiquer la menace protestante. Cette ligue fut créée en 1571 pour combattre l'hérésie turque, mais elle prit une autre forme en France.

450

59

LA LIGUE
TRES-SAINCTE,
TRES-CHRESTIENNE,
& Tres-Catholique.

I E n'entreprends point de proposer vne Ligue des Catholiques , entre-meslée des ennemis de la Messe, ains vne Ligue plus nécessaire , tres-vtile à la conseruation de la Messe , & les Etats des Roys , Princes & Republiques Catholiques Apostoliques Romains , affin de s'op-

A ij

v. DU BARTAS Guillaume de Saluste.
La Sepmaine, ou Creation du monde.

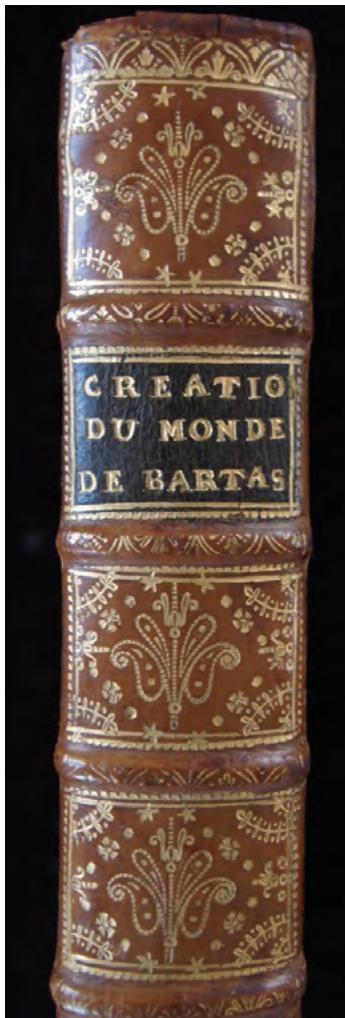
Chez Hierosme de Marnef, à Paris 1585,
in-4 (14,5x21,5cm), (16) 731pp. (20), relié.

Nouvelle édition, la première avec les commentaires et les notes de Pantalon Thevenin. Marque de l'imprimeur en page de titre avec la devise « En moy la mort, en moy la vie ». Grandes armes du Duc de Lorraine au verso du privilège, auquel est dédicacé l'ouvrage (chaque jour porte une épître à un membre de la maison de Lorraine). Privilège du 24 octobre 1584. Chaque jour est orné d'une vignette de titre (3,5 x 5 cm) et d'un tableau généalogique qui le précède et qui détaille tout ce dont traite le poème. Une figure figurant une rose des vents p. 171, une autre de la carte céleste p. 220 ; une autre des zones climatique p. 281 ; une autre du zodiaque p. 367 ; deux sur les éclipses p. 426 et 430. Texte dans un beau caractère italique, le commentaire qui le suit en romain. L'originale de *La Semaine* de Du Bartas parut en 1578.

Reliure en plein veau blond glacé XVIII^{ème}. Dos à nerfs orné aux petits fers, roulette en queue. Pièce de titre en maroquin chocolat. Triple filet d'encadrement sur les plats. Tranches rouges. Frise sur les coupes et à l'intérieur. Deux coupures en tête, avec une coiffe fragile. Deux coins émoussés. Petits manques en tête des mors supérieurs. Une tache page 67. Certains feuillets rognés courts, une mouillure de la p. 492 à 506 au coin droit, marge basse, reprenant p. 561 sur quelques feuillets. Autre mouillure en bas de page et mangeant un peu le texte à partir de la p. 714 jusqu'à la fin. Page de titre avec salissures en marges.

NOMBREUSES erreurs de pagination : après la p. 184, on revient à 165 jusque 186, puis la pagination passe à 209 jusque 216, puis revient à 197. La pagination revient en arrière à 204 jusqu'à 210, puis reprend à 233. Nouvelle erreur après la page 561, qui au verso passe à 512 et poursuit jusqu'à la fin. Le tout sans manque.

Importante édition tant le genre du poème appelle les commentaires et l'érudition. La première semaine et sa suite, la se-



conde, est une sorte de poème encyclopédique qui suit le déroulement de la Genèse et propose à ses lecteurs la somme des connaissances du monde. La poésie de Bartsas eut un immense succès en son temps, peut-être parce qu'on y trouvait également une foule d'enseignements sur les anciens, la science, et les inventions. Goethe en fut un fervent admirateur, elle fut moins goûtée par la suite en France, qui la jugea bonne dans ses idées mais trop débridée à son goût.

La Renaissance eut beaucoup de goût pour la paraphrase et la *Semaine* qui est déjà une forme de paraphrase de la Genèse se voit ici à son tour paraphrasée, mais cette fois par un discours scientifique qui éclaire sa mise en œuvre et les dessous de son écriture, tant sur l'astronomie, la science naturelle, la botanique, les mathématiques, que sur l'ensemble des savoirs qui glorifient l'homme.

VI. PASSERAT Jean.

Kalendae Januariae, & Varia quaedam Poëmatia [Ensemble] *De caecitate oratio* [Ensemble] *Praefatiuncula in disputationem de ridiculis, quae est apud Ciceronem in libro secundo de Oratore* [Ensemble] *Le premier livre des poèmes.*

Mamert Patisson, Lutetiae (Paris) 1603,
petit in-8 (10x15,2cm), (2f.) 77ff. (2f.) ; 12ff. ; 13ff. ;
(2f.) 44ff., 4 parties en un volume relié.

Réunion rare de quatre éditions anciennes de Jean Passerat, toutes imprimées par Robert Estienne, dont on reconnaît la marque en page de titre.

Kalendae Januariae. 1603. Mamert Patisson. après l'édition originale de 1597. – *De caecitate oratio.* 1597. Mamert Patisson. ÉDITION ORIGINALE. – *Praefatiuncula...* 1595. Mamert Patisson. ÉDITION ORIGINALE. – *Le premier livre...* 1602. Édition en partie originale augmentée de 7 nouveaux poèmes après celle de 1597 qui n'en contenait que 17.

Reliure en plein veau brun glacé XVIII^{ème}. Dos à nerfs richement orné. Pièce de titre en maroquin brun. Mors finement restaurés. Dentelle sur les coupes. Bel exemplaire.

Le *Premier livre des poèmes* est le dernier ouvrage paru du vivant de l'auteur et révisé par sa main, ce dernier s'étant éteint en 1602, à l'âge de 68 ans. Bien qu'il fut un humaniste très éclairé et un profond érudit, ami de bien des poètes (Muret, Ronsard, Baïf...), il est l'auteur d'une poésie légère et particulièrement spirituelle, sans afféterie, nourrie par l'Antiquité, où les jeux de mots et de rimes émaillent les poèmes. Professeur d'éloquence

et de belles-lettres, Passerat publierà très peu de son vivant, il était pourtant fort apprécié par ses pairs. Les deux éditions sur Ciceron témoigne de l'excellent orateur qu'il fut. on retiendra également qu'il était un des principaux collaborateurs de la *Satyre Menippée*.

Ex-libris gravé du XIX^{ème} aux armes du cardinal archevêque de Rouen, Croy (1823-1844). 2 000

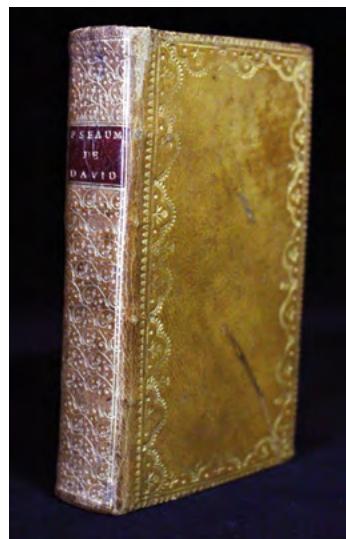


VII. ARETIN Pierre l', traduit par ROSSET François de.
Les VII Psalms de la pénitence de David. Traduits de l'italien de P. l'Aretin par François de Rosset.

Chez Abrah. Saugrain , Paris 1605,
petit in-12 (7x13,5cm), (1f. tit.) (3f. épít.)
(1p. priv.) (6p. arg.) (1p. bl.) 161pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE, rare, de cette nouvelle traduction française par François de Rosset, l'œuvre avait auparavant été traduite en 1540 par Vauzelles.

Reliure XVIII^{ème} en plein maroquin citron. Dos lisse orné à la grotesque, pièce de titre de maroquin rouge. Large dentelle dorée en encadrement des plats. Dentelle dorée en encadrement des contreplats de papier crème à étoiles dorées. Toutes tranches dorées. Deux coins très légèrement émoussés, sinon très bel exemplaire.



La traduction de l'Aretin n'en est en fait pas une, c'est une manière de paraphrase, avec des reformulations amplifiées ou au contraire minimisées, l'Aretin mettant l'accent sur telle scène ou tel sentiment ou au contraire diminuant leur intensité. En outre, il s'agit bien d'une interprétation manifeste du sens des psaumes et d'une mise en scène dramatique de ces derniers, l'Aretin cherchant à démontrer sa thèse principale de correspondance entre la miséricorde divine et l'efficacité de la pénitence ; il transforme ainsi des textes divers en une unité suivie en créant un narrateur qui parle de David à la troisième personne, et qui lui permet, non seulement de donner des commentaires mais d'encadrer le texte à la première personne des psaumes : c'est une forme de récréation littéraire.

viii. GARNIER Robert.
Les Tragedies de Robert Garnier.

Par Jean Fuzy, à Paris 1607,
in-12 (8x14,7cm), 648pp., relié.

Nouvelle édition collective, rare, des huit pièces de l'auteur, après la première collective complète en 1585. Impression en italiques. Marque de l'imprimeur en page de titre.

Reliure splendide en plein maroquin citron mosaïqué du XVIII^{ème} dans la manière de Padeloup. Dos lisse orné aux petits fers de petits filets courbes et de soleils angulaires mosaïqué d'un losange central rouge et de quadrilobes frappé d'un fleuron, queue mosaïquée rouge de points et filets. Titre doré. Plats ornés aux petits fers composant une riche guirlande d'encadrement, mosaïqué de rouge dans les écoinçons et d'un motif central décoré de divers fleurons et petits fers. Dentelle sur les coupes et intérieure. Coins restaurés. Menus frottements en tête et sur les plats, très localisés sur de petites zones. Un infime travail de ver portant atteinte à plusieurs feuillets, sans manque de texte.

Fastueuse reliure mosaïquée de maître non signée, sans conteste très rare.

Garnier (1545-1590) est sans aucun doute le premier grand tragédien français. La plupart de ses sujets sont puisés dans l'Antiquité, mais ses deux dernières pièces sont d'une part une tragédie chrétienne et de l'autre, une tragédie inspirée par L'Arioste. Ami des poètes de la Pléiade qui le célébraient (les tragédies contiennent dans les pièces préliminaires des poèmes de Ronsard et Belleau, Baïf, ou même de poésies si-gnées des trois), il était moins apprécié par la cour. Son sens de la tragédie est hérité de Sénèque et d'Euripide où le sens tragique tient moins à l'action qu'à la parole souveraine.

Ex-libris aux armes du XVIII^{ème} du Marquis de Vrigny.

4 000

TRAGEDIE
DE
GARNIET

IX. BEAUVAIS Remy de.
La Magdeleine de F. Remi de Beauvais.

Chez Charles Martin, à Beauvais 1617,
(46) 746pp. (7), relié.



ÉDITION ORIGINALE, rare, illustrée d'un titre-frontispice et de deux belles figures. Im-
pression en italiques.

Reliure en plein maroquin brun fin XIX^{ème} signé Capé. Dos à nerfs janséniste. Titre, lieu et date dorés. Large frise intérieure. Tranches dorées. Très bel exemplaire, particulièrement frais.

Au commencement du XVII^{ème} siècle, et ce sur une période de trente ans environ, il y eut dans la littérature une passion irraisonnée

pour le poème du genre épique dont *La Franciade* de Ronsard fut une des origines, et on aurait du mal à dénombrer le nombre d'œuvres dans ce domaine. Remy de Beauvais composa ainsi une épopée sur la vie de Madeleine en vingt livres, au moment de sa conversion.

Sur le même sujet et à la même époque, il y eut le *Marie-Madeleine* de Desmarests, et *La Madeleine* de Cotin, *Les Larmes de Sainte Madeleine* de Charles de Notre Dame, et d'autre encore (l'Italie connut le même sort durant la même période) ; Marie-Madeleine figurant le héros chrétien dont la vie est scandée par deux moments forts, la conversion et la pénitence. La littérature développait ainsi un certain nombre de héros chrétiens plus proches de la pensée spirituelle du XVII^{ème}, elle cherchait à attribuer de grandes œuvres littéraires à des personnages de la mythologie chrétienne, comme cela avait été fait pour les héros grecs et latins.

x. LULLE Raymond.

Le Fondement de l'artifice universel, de l'illuminé docteur Raymond Lulle.

De l'imprimerie d'Ant. Champenois,

Paris 1632, petit in-12 (8x14cm),

(14)p. 1-66pp. (3p. bl.) 67-239pp. (3p. bl.) 374pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE illustrée de 8 planches et diagrammes (certains dépliants) et de deux volvelles. Traduction du latin par Robert le Toul, sieur de Vassy.

Reliure postérieure (XIXème siècle) en plein veau brun. Dos lisse orné de filets, guirlandes et fleurons dorés, plats richement ornés d'une grande plaque à froid figurant des rosaces, filet doré en encadrement de ces plaques, filet doré sur les coupes, toutes tranches mouchées. Coiffes et mors habilement restaurés, première garde presque entièrement détachée.

L'ouvrage est divisé en quatre parties : Dialectique ou logique nouvelle ; L'Art bref de M. Raymond Lulle ; Traicté de M. Raymond Lulle et Le Petit œuvre ou traicté de l'ouyr cabalistique ou l'introduction à toutes les sciences.

L'auteur se donne pour but de mener chacun à la connaissance universelle au moyen d'une nouvelle logique de « stylisation dialectique » des sciences qui se veut exhaustive. **Dans cette optique, il met en place des mécanismes de synthèse grâce à des diagrammes et des volvelles, des concepts représentés par des lettres et des combinaisons de lettres.** Lulle a ainsi pour ambition de réduire toutes les sciences connues de son temps à une seule.

Il s'agit donc de philosophie de la logique analogique appliquée à la science.

Cette méthode est très justement décrite par le Père Yves de Paris (1588-1678), apogète et moraliste capucin et admirateur de Raymond Lulle : « Les principes de Lulle sont abstraits, ils sont universels ; si on les applique à toutes choses, toutes choses, par conversion, peuvent leur être appliquées ; simples ils peuvent s'appliquer aux choses simples, complexes aux choses complexes. Ainsi toute proposition peut être ramenée à une combinaison de

termes, et s'il en est ainsi j'aurai l'encyclopédie des sciences parce que si la théologie, la médecine, la jurisprudence, la politique sont ramenées à un seul principe, elles concorderont également : deux choses semblables à une troisième sont semblables entre elles » (Charles Chesneau, *Le Père Yves de Paris en son temps*, volume 2, Paris, 1946, pp.44-45).

Raymond Lulle (ou Ramon Llull en catalan, 1232-1315) a endossé de multiples fonctions au cours de son existence : philosophe, poète, théologien, missionnaire, apologiste, écrivain mystique ou encore romancier. A trente ans, à la suite d'une révélation divine lui dictant de convertir les infidèles au christianisme, il abandonne femme et enfants et met un terme à sa carrière de poète-troubadour. Il se consacre alors à l'élaboration de son système d'évangélisation par l'éducation et le savoir, qu'il nomme lui-même « *L'Art* ». Véritable pédagogue, Raymond Lulle s'illustre par sa constante volonté de toucher toutes les intelligences, chrétiennes ou non. Ayant à cœur de s'adresser à chacun dans sa langue naturelle, « *l'illuminé* » se consacre pendant neuf ans à l'apprentissage de la langue arabe dans laquelle il rédige son premier grand ouvrage le *Livre de contemplation de Dieu* (1273-1274), qu'il traduit ensuite en latin et en catalan. Maîtrisant de nombreux dialectes, il rédige ses textes philosophiques, religieux et techniques principalement en Catalan, mais aussi en castillan, en occitan, en français, en italien, et en néo-latin. Lulle fut ainsi un pionnier de la vernacularisation du savoir, en employant le catalan, langue populaire, pour traiter de thèmes réservés à la langue savante, le latin. Aujourd'hui encore considéré comme le père du catalan littéraire, tout son œuvre écrit a fortement contribué à fixer les bases du catalan écrit et à enrichir son lexique. Il demeure l'un des tous premiers auteurs catalans et l'une des figures emblématiques du Moyen-âge. Grand instigateur de la conversion des Musulmans au christianisme, il fut béatifié en 1419 et devint une figure majeure de l'hagiographie catalane.



La p... . R.

mais, de
nimo
eurs fo
parois

elle du

oule o
ieu, S
O,

xii. BILLAUT Adam.

Les Chevilles de Me Adam Menuisier de Nevers.

Chez Toussaint Quinet, à Paris 1644,
in-4 (16x22,5cm), 28 (10) 100 (8) 315pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE, rare. Exemplaire bien complet du portrait au frontispice qui manque souvent.

Reliure en plein veau blond d'époque. Dos à nerfs richement orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Habiles et très fines restaurations en coiffes, mors et coins ; les dorures ont été également refaites à certains endroits. Traces de mouillures sur les plats ; une mouillure en marge haute des premiers feuillets, sur 1cm. Manque en marge haute du feuillet 8 sur 1 cm, et un petit manque dans la marge du feuillet 134 ; bon exemplaire cependant.

Adam Billaut (1602-1662) fut l'un des premiers poètes ouvriers. *Les Chevilles* de Maître Adam parurent en 1644 et eurent un grand succès critique. Si sa poésie brille peu par l'élégance, dans un siècle qui en fut plein, sa langue est pleine de verve et d'originalité et ses recueils font de lui un des tous premiers poètes du XVII^{ème}, l'un de ceux dont la langue est toujours appréciée, dénuée d'afféteries et d'ornements inutiles. Celui qu'on surnomma « le Virgile du rabot » et que Voltaire tint pour l'un des grands écrivains du XVII^{ème}, fut un poète et un chansonnier.

Cette édition contient la préface par Michel de Marolles, qui l'avait découvert lors d'un voyage à Nevers. Dès lors, il fut introduit auprès des Grands et, objet de curiosité, fut recherché de toute la bonne société. Billaut devint le protégé du prince de Condé, fut pensionné par Richelieu et admiré par ses pairs ; les 96 premières pages correspondent à des éloges en vers de poètes contemporains de celui qui fut un événement littéraire. 900

xii. GUEZ DE BALZAC Jean-Louis.
Les Œuvres diverses.

Par P. Recolet, à Paris 1646,
in-4 (18,5x25,7cm), (8) 543pp., relié.

Seconde édition, après l'originale de 1644 ; ornée d'un portrait au frontispice ; un bandeau et une jolie lettrine sur la première page de texte, ainsi que de culs-de-lampe. Bonne impression.

Exemplaire aux armes écartelées sur les cinq caissons, avec casque d'un baron et lambrequins. Les meubles sont relativement illisibles, on y distingue la croix de Lorraine.



Reliure en pleine basane granitée d'époque. Dos à nerfs orné d'armes. Titre doré. Double filet d'encadrement sur les plats. Deux coins frottés. Petits manques le long des mors. Une tache brune en marge sur quelques feuillets p. 446. Quelques piqûres. Bon exemplaire à grandes marges (sauf en marge haute).

La préface fait état de l'âge de l'auteur (91 ans) et de ses manuscrits qu'il confia à une personne pour laquelle il avait obligation, et qui désirait les publier. L'ouvrage réunit donc des pièces inédites de l'auteur : *Le Romain - De la Conversation des Romains - Consolation au Cardinal de La Valette - Réponse à deux questions ou Du caractère & l'instruction de la Comédie - Mécenat - Paraphrase ou De la grande Eloquence - Dissertation sur une Tragédie intitulée Herodes Infanticida - De la Gloire...* 850

XIII. BEROALDE DE VERVILLE.

Le Moyen de parvenir.

S.n., s.l., s.d. (1650), in-16 (6x11,2cm), 439pp., relié.

Nouvelle édition.
D'après le matériel typographique, édition du XVII^{ème}. C'est la seconde édition décrite par Brunet : « Cette édition, assez belle, se place dans la collection des Elseviers : on la trouve difficilement en bon état. »

Reliure en plein chagrin vieux rouge fin XIX^{ème}. Dos à nerfs jan-séniste. Titre doré. Frise intérieure. Tranches dorées. Bel exemplaire.

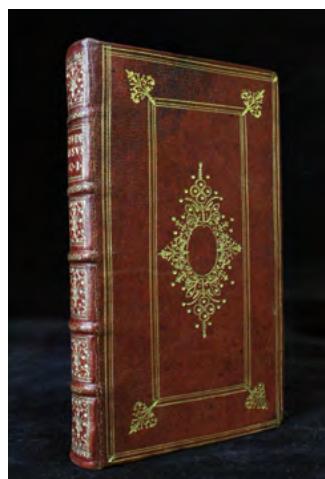


L'ouvrage est un répertoire de contes satiriques écrits à la fin du XVI^{ème} dans lesquels ont abondamment puisé Tabourot et le pseudo Bruscambille. L'ensemble est très porté à la grivoiserie et à la paillardise, dans un langage non seulement populaire mais très peu châtié. Il est curieux que ce recueil soit aujourd'hui moins prisé ou recherché que les frasques de Bruscambille ou de Tabourot, il n'a pourtant rien à leur envier du côté de la scatalogie.

xiv. MONTEREUL Bernardin de.

La Vie du sauveur du monde Jesus-Christ.

Chez la veuve Jean Camusat, à Paris 1651,
in-12 (8,2x15cm), (74) 238pp. et (2) 383pp. et (2) 538pp.
et (2) 307pp. (28), 4 tomes en 4 volumes reliés.



Mention de troisième édition.
L'originale a paru en 1639.

Reliures d'époque en plein maroquin rouge à la Du Seuil. Dos à nerfs richement ornés. Pièces de titre en maroquin rouge. Plats décorés d'un encadrement central à triple filet avec fleurons dans les écoinçons, triple filet d'encadrement en marge. Grand fleuron central avec médaillon interne. Tranches dorées.

Dentelle intérieure. Manque le papier marbré contrecollé contre le premier feuillett de garde, et ce sur les quatre volumes. Mors inférieur du tome I en queue fendu et ouvert sur la coiffe. Deux zones sombres sur les plats. Très belle et riche reliure en plein maroquin rouge d'époque.

La nouveauté de cet écrit tiré des Evangiles fut d'être rédigé en français et ainsi accessible au plus grand nombre. Elle donnait une narration suivie et nettement plus abordable que la lecture des Evangiles.

Etiquette : bibliothèque du grand séminaire de Poitiers.
Tampon bleuté sur certaines pages.

1 000

xv. MONTREUIL Mathieu de.

Les Œuvres de Monsieur de Montreuil.

Chez Thomas Iolly, à Paris 1666,

in-12 (8,5x14,5cm), (16) 629pp. (1p. priv.), relié.

ÉDITION ORIGINALE, rare, illustrée, en frontispice, d'un portrait de l'auteur gravé par Picart. Édition collective, donnée par l'auteur lui-même, contenant sa correspondance et ses poésies.

Reliure XIX^{ème} en plein maroquin émeraude signée Cuzin. Dos à cinq nerfs richement orné de caissons et fleurons dorés. Triple filet doré en encadrement des plats. Large dentelle dorée en encadrement des contreplats. Toutes tranches dorées.

L'œuvre de Montreuil appartient à la littérature précieuse, elle est essentiellement composée de lettres fictives adressées à des dames ou demoiselles et de madrigaux. Mathieu de Montreuil fréquentaient assidûment les salons littéraires parisiens, à l'instar de Benserade, son style est galant et léger, sans afféteries pourtant. S'il suivit la carrière ecclésiastique, il ne fut pourtant jamais prêtre.

750



xvi. DAMVILLIERS (PIERRE NICOLE) Seigneur de.
Les Imaginaires, ou lettres sur l'hérésie imaginaire.

Chez Adolphe Beyers [Dabiel Elzevir],
à Liège [Amsterdam] 1667, in-12 (8x13,5cm),
(30) 430pp. et 495pp., 2 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE, chez Daniel Elzevir.

Reliures début XIX^{ème} en plein maroquin rouge, signées Canon. Dos à quatre nerfs richement ornés de caissons, fleurons, dentelles et roulettes dorées. Plats encadrés de quadruples filets dorés et d'arabesques dorées en écoinçons. Fines dentelles dorées en encadrement des contreplats. Toutes tranches dorées. Très bel exemplaire.

Pierre Nicole fut avec Antoine Arnault et Pascal, une des principales figures du jansénisme intellectuel de Port-Royal, et un des plus vigoureux opposants aux jésuites. L'auteur composa ces lettres sur le modèle des *Provinciales* de Pascal en défense du jansénisme contre les attaques imaginaires des jésuites. Desmarests de Saint-Sorlin fit une réponse aux premières lettres des *Imaginaires* et Nicole s'employa en réponse dans *Les visionnaires* (seconde partie du recueil) à démolir scrupuleusement les auteurs, poètes et dramaturges, ce qui lui valut une réplique outrée de Racine, son ancien élève en grec.

Des bibliothèques du docteur Ant. Danyau et de P.J. Plane avec leurs ex-libris contrecollés. 800



xvii. LOBERAN DE MONTIGNY Gabriel de.
Les Grandeur de la maison de France.

Chez Louis Billaine, à Paris 1667,
in-4 (17,5x23cm), (20) 143pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE, rare, signée M.D.L.D.M. Une grande vignette de titre.

Exemplaire au fer du Marquis de Pontecroix en queue, et aux armes de France sur le plat supérieur.

Reliure moderne en plein maroquin vert sapin glacé. Dos à nerfs orné de trois fleurs de lys, auteur et titre dorés. Frise d'encadrement sur les plats. Très bel exemplaire dans une reliure de maître non signée.

Histoire de la Maison de France, depuis l'origine et jusqu'aux dynasties des Valois, Bourbons, Angevins ; des titres des rois de France ; comparaisons avec les différentes couronnes, d'Espagne, de Pologne, d'Angleterre, etc.

Ex-libris aux armes du Marquis de Pontecroix. Ex-libris gravé aux armes de Amadeo Delaunet, avec une étiquette de bibliothèque : « De la biblioteca de Amedeo Delaunet N° 2737 ». Ex-libris gravé aux armes : Archives et bibliothèque du Marquisat de Beauveau. Page de garde manuscrite avec une notice sur le livre et le nom de l'auteur : Loberan selon Pierre lelong, Lamberon selon Barbier. Aquisito a... Paris. Sep. 1954. 700 fr. 1 000



LES GRANDEVRS DE LA MAISON DE FRANCE.

*De la Dignité de la France , & de son ancienne &
moderne estendue.*

CHAPITRE PREMIER.

FA FRANCE, originairement, signifie l'Assemblée, le Corps, & l'Uunion des Nobles , & des FRANCs. Lors donc que l'Ambition , & la Tyrannie Romaine entreprit la conquête des Gaules , la Fleur de la Noblesse Gauloise se réunît , & se ligua ensemble pour le maintien de leur FRANCHISE & de leur liberté : Mais se trouvant foible pour résister aux Armes des Romains , Elle se retira de là le Rhein , vers la Forest Hercynienne , où ils avoient déjà envoyé quelques Colonies visiter leurs bons frères les Germains , pour s'y établir dans les terres , & les païs , auquelils donnerent le nom de FRANCE , & de FRANCONIE , s'estendant depuis les Provinces appellées long-temps apres , le Palatinat du Rhein inclusivement , iusques vers la Westfalie , Gueldres , Iuliers , (où estoient les Sicambres) la Mer de Hollande , & de Frise . Ils y eurent mesme des Roys , desquels la suite se voit dans

A

xviii. GUARINI Giovanni Battista.
Le Berger fidèle.

Chez Pierre du Marteau, à Cologne 1671,
in-12 (7,5x13,2cm), (24) 573pp., relié.

Édition bilingue, avec le texte français en regard, et illustrée d'un frontispice et de 5 figures hollandaises signées Bloote (particulièrement fines et belles), pour certainement Abraham Blooteling, fameux dessinateur et graveur hollandais. Page de titre à la sphère.

Reliure en plein maroquin noir ca. 1860. Dos à nerfs janséniste à filets d'encadrement à froid. Triple filet d'encadrement à froid sur les plats. Riche frise intérieure. Tranches dorées. Très bel exemplaire, parfaitement établi dans une reliure de maître non signée.

Guarini fut diplomate et écrivain, son œuvre la plus fameuse est cette pièce de théâtre *Il pastor fido*, pastorale tragi-comique écrite en parallèle à l'œuvre de son ami Le Tasse : *Aminta*. Elle le rendit très célèbre et elle fut jouée sur toutes les scènes de l'Europe, survivant à la pièce du Tasse, plus sentimentale et lyrique. A l'instar de plusieurs de ses poésies qui furent mises en musique de son vivant sous forme de madrigaux, Haëndel fit du *Pastor fido* un opéra et Rameau une cantate, tant la notoriété de cette pièce, publiée en 1589 étaient encore grande dans la première moitié du XVIII^{ème}. On peut encore voir au château d'Ancy-Le-Franc une trace de cette renommée dans le cycle de peintures illustrant le drame qui orne tout un salon.

L'action se déroule en Arcadie, menacée de la peste. Un oracle annonce que le mal qui frappe le pays sera réglé par le dévouement d'un berger fidèle. Plusieurs intrigues assez complexes finissent par accomplir les prophétisations de l'oracle. L'auteur a voulu mélanger divers genres, dont celui de la tragédie à celui de la pastorale, il en résulte que l'action est assez diffuse, mais la grande richesse d'imagination, le choeur antique (accompagné alors d'instruments), d'heureux passages bien menés, une affectation mesurée, frappèrent nettement les esprits contemporains et du siècle suivant.

1 000

PASTO
FIDO.

ATTO I.
ENA PRIMA

ELvio, LINCO,

ELvio.

un solo, che chiedesse
lasciare fiori, e dar l'alba sogni
e le forme d'uccelli, in segnando
di uccelli sul campo, e con la caccia



xix. LA ROQUE (DE) Gilles André, seigneur de la Lontière.
Traité de la noblesse, de ses différentes especes.

Chez Estienne Michallet, à Paris 1678,
in-4 (18x25cm), (24) 490pp. (2), relié.

ÉDITION ORIGINALE, rare.

Reliure en pleine basane brune mouchetée. Dos à nerfs orné.
Titre doré. Un manque au mors supérieur en tête. Frottements
aux mors et tête, et coins.

Etude de référence qui se veut exhaustive sur la noblesse, ses origines, ses règles et ses lois, les différents ordres en France et dans plusieurs pays d'Europe, des différentes noblesses, de race, de dignité... Importante publication qui cherche à fixer un cadre juridique précis à la noblesse. C'est une étude de référence, jusqu'à aujourd'hui, et la plus sérieuse et la plus complète jamais parue. La majorité des auteurs a, par la suite, puisé dans cet ouvrage pour écrire sur le sujet. L'ouvrage répond d'une manière claire à la crise contemporaine que vivait la noblesse avec le pouvoir royal, De La Rocque cherchant un point d'équilibre entre le droit de l'ancienne noblesse et les nouvelles règles monarchiques.

Ex-libris aux armes d'Amedeo Delaunet, avec une étiquette de bibliothèque « De la biblioteca de Launet N°2903 ». Manuscrit sur la page de garde : « Aquisido en Paris a G. Saffroy, en septiembre 1955. 1500 frcs. 180 pesetas ». Deux tampons bleus en page de titre : Pontecroix (Marquis de) et De la biblioteca de Amedeo de Launet.

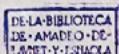
1 400

TRAITE DE LA NOBLESSE, DES DIFFERENTES ESPECES:

De son Origine, du Gentilhomme de Nom & d'Armes , des Bannerets , des Bacheliers , des Ecuyers , & de leurs differences : Du Gentilhomme de quatre Lignes : Du Noble de Race : De la Noblesse paternelle & de la maternelle : De la Noblesse par adoption : De l'origine des Fiefs ; Que les premiers Nobles ont été faits par l'investiture qu'ils en ont reçue : De la Noblesse par Chevalerie : Des Anoblissements par Lettres , & de leurs differences : Des Charges & des Privileges qui anoblissent : Des Dérrogances à la Noblesse : Des Rehabilitations : Des Dignités Ecclésiastiques & Seculaires : Des Ordres de Chevalerie : De la Noblesse d'Angleterre , d'Espagne , de Portugal , d'Alemagne , de Hongrie , d'Italie , de Pologne , de Suede , de Danemark , des Païs-bas , &c.

Avec plusieurs Questions & Maximes qui concernent la Noblesse , confirmées par grand nombre de Chartres & autres Titres authentiques , & par une infinité d'Arrêts intervenus sur cette matière.

Par Messire GILLES ANDRE' DE LA ROQUE , Chevalier
Seigneur de la LONTIERE.



A PARIS,
Chez ESTIENNE MICHALLET , rue Saint Jacques ; à l'Image
Saint Paul , près la Fontaine Saint Severin.

M. D C. LXXVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROT.

xx. GRACIAN Baltasar & AMELOT DE LA HOUSSAYE Abraham Nicolas.

L'Homme de Cour, traduit de l'espagnol de Baltasar Gracian.

Chez la Veuve-Martin & Jean Boudot, à Paris 1684,
in-4 (19x25cm), (64) 326pp. (18), relié.

ÉDITION ORIGINALE de la traduction de l'espagnol de Baltasar Gracian par Amelot de la Houssaye. Elle est illustrée d'un frontispice (portrait d'apparat allégorique représentant Louis XIV cuirassé déroulant un plan de Vauban) de Pierre le Pautre, d'un bandeau du même et d'un autre non signé.

Reliure de l'époque en plein veau brun moucheté. Dos à cinq nerfs, orné de caissons et fleurons dorés ainsi que d'une pièce de titre en maroquin rouge. Filet à froid en encadrement des plats. Coupes et coiffes ornées d'un double filet doré. Toutes tranches mouchetées rouges.

Mors et coiffe de queue habilement restaurés. Mors un peu fendu ainsi que quelques frottements. Taches d'encre des mentions manuscrites de la page de titre portant atteinte aux deux feuillets suivants. Quelques très pâles mouillures en marge haute du volume.

L'Homme de cour est un livre fondamental en cette fin du XVII^{ème} siècle, et qui eut un écho retentissant dans toute l'Europe. **C'est une réaction contre le puritanisme, l'austérité et l'esprit des vanités propres au XVII^{ème} siècle.** Le livre réhabilite l'apparence comme coalescente de l'essence et justifie le mensonge ou la dissimulation par l'habileté politique et la bienséance, faisant du parfait homme de cour, un modèle insurpassé de « l'honnête homme ». « L'apparence peut même, le cas échéant, suppléer le défaut de substance ». L'œuvre consiste en un recueil de 300 maximes dont le modèle caché est le roi Ferdinand II d'Aragon, dit « le Catholique », on y décèle une volonté et une habileté stylistique cherchant à condenser le maximum de sens dans le formule la plus brève et la plus concise possible. Cet homme de cour non seulement ressuscite l'esprit chevaleresque mais fournira un modèle durable de perfection pour l'homme en société, pour le gentilhomme ou le dandy.

Ex-dono biffés sur la page de titre.

700



Conocido si Marca

Actu de leviugue

xxi. BONA Cardinal.

Le Guide du chemin du ciel ; contenant les plus utiles maximes des Saints Peres, & des anciens philosophes.

Chez André Pralard, à Paris 1690,
petit in-12 (7,5x12,5cm), (18) 306pp., relié.

Nouvelle édition de cette traduction du latin en français.
Exemplaire réglé. Privilège de 1682.

Reliure en plein maroquin vieux rouge d'époque. Dos à nerfs janséniste. Titre doré. Dentelle intérieure. Tranches dorées. Deux coins émoussés. Un accroc au mors inférieur en tête. Bel exemplaire.

Les maximes sont rangées selon les sept péchés capitaux puis selon les vertus théologales. In fine le testament du Cardinal Bona, ou sa préparation à la mort. Dans les pièces liminaires une biographie de l'auteur. Les auteurs de qui sont extraits les textes ne sont pas cités, mais certainement paraphrasés. 250

xxii. SCARRON Paul.

Le Virgile travesti en vers burlesques.

Chez Guillaume de Luyne, à Paris 1691,
in-12 (9x15,8cm), (18) 360pp.
et (8) 299. (1), 2 volumes reliés.

Nouvelle édition. Les sept premiers livres ont paru successivement de 1648 à 1653, et le huitième livre, qui n'est sans doute pas de Scarron, en 1659.

Reliure en plein maroquin vieux rouge d'époque. Dos à nerfs orné de caissons avec petits fleurons angulaires, roulette en queue. Filet d'encadrement sur les plats. Dentelle sur les coupes et intérieure. Tranches dorées. Les feuillets de l'épitre ont été reliés dans le second volume, ce qui explique que le premier feuillet préliminaire du tome I commence à vj.

Très bel et rare exemplaire.

1 000

XXIII. COLLECTIF.

Recueil des plus belles pièces des poëtes françois, tant anciens que modernes, depuis Villon jusqu'à M. de Benserade.

Chez Claude Barbin, Paris 1692, in-12 (9,5x15,5cm),
(20) 307pp. et (6) 386pp. et (4) 384pp. et (6) 420pp.
et (8) 156pp. (4) 80pp. (4) 189pp., 5 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE de cette anthologie, dite Recueil de Barbin parce que les notices qui en font partie auraient été rédigées par François Barbin, fils du libraire. Cependant, le choix des poèmes a été fait, semble-t-il, par Fontenelle. **Ce recueil précieux est le premier à accorder une place importante aux poètes du Moyen Âge**, ce qui est alors une grande nouveauté. Il regroupe près de 1045 pièces dues à une cinquantaine d'auteurs différents : Villon, Marot, Saint Gelais, Du Bellay, Ronsard, Régnier, Malherbe, Racan, Brébeuf, Adam Billaut, Voiture, Scarron, Benserade, etc. Un tiers de ces pièces avait paru seulement dans des recueils antérieurs.



Reliures XIX^{ème} en plein maroquin rouge décoré à la Du Seuil, signées Quinet. Dos à cinq nerfs richement ornés. Plats encadrés de sextuples filets dorés ainsi que de fleurons dorés en écoinçons. Double filet doré sur les coupes et les coiffes. Large dentelle dorée en encadrement des contreplats. Toutes tranches dorées.

Dos très légèrement passé, infimes frottements.

Ex-libris de Mitaranga, gravé sur cuivre par Stern (fin XIX^{ème} - début XX^{ème} siècle). Élégante reliure de Quinet dans le goût du XVII^{ème} siècle.

1 700

xxiv. DANCHET Antoine.
Les Tyndarides, tragédie.

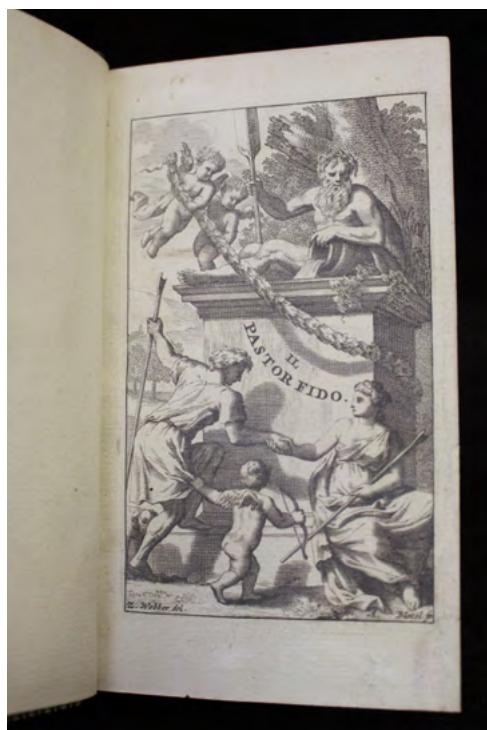
Pierre Ribou, Paris 1708,
in-12 (9x16,5cm), (8) 86pp. (4), relié.

ÉDITION ORIGINALE de cette tragédie en cinq actes.

Reliure de l'époque en plein maroquin rouge. Dos à cinq nerfs orné de caissons et fleurons dorés. Double filet en encadrement des plats. Roulette dorée sur les coupes. Toutes tranches dorées.

Quelques très infimes rousseurs.

De la bibliothèque Bernard Jean, avec son ex-libris. 600



xxv. LUCAS Paul.

Voyage au Levant.

Chez Nicolas Simart, à Paris 1714,
in-12 (9,5x16,5cm), (24) 244 - (2) 499 p. (3),
2 tomes en un volume relié.

Nouvelle édition, illustrée de 11 planches dont certaines dépliantes, avec la grande carte en accordéon du cours du Nil.

Reliure en pleine basane brune de l'époque. Dos à nerfs jan-séniste. Pièce de titre en maroquin rouge. Pièce de tomaison refaite à l'ancienne. Plats frappés aux armes. Restaurations maladroites en tête et au mors inférieur.

Exemplaire aux armes non identifiées ; coiffé par une couronne de Marquis, un chiffre dans l'écu fait de deux D entrelacés.

Le voyage commence à Malte, puis à Alexandrie, Le Caire, et dans la Haute Egypte. Le second volume débute en Arménie, puis en Perse, Hispahan, Rhodes, Constantinople. L'auteur semble prendre plaisir à relever le plus d'anecdotes curieuses ou pittoresques. Selon Dirck Van der Cruysse (historien belge qui s'est fait une spécialité dans l'étude des récits de voyage) le récit de ce voyage est un des plus captivants de l'époque. Lucas fut en effet envoyé dans les pays du Levant en 1699 en tant qu'Antiquaire du roi, afin d'enrichir de ses trouvailles les cabinets du roi et de la princesse palatine, son voyage se poursuivit jusqu'en 1703. Il avait déjà voyagé dans ces mêmes pays pour acquérir des pierres précieuses de 1688 à 1696. Le voyage au Levant est le premier récit de la sorte de l'auteur, il en accomplira deux autres, qu'il rédigera également, mais qui n'auront pas la même saveur.

xxvi. TUBERO Oratius & LA MOTHE LE VAYER François de.
Cinq Dialogues faits à l'imitation des anciens, par Oratius Tubero ; quatre autres dialogues du mesme auteur.

Par Jean Savius, à Francfort 1716,
(18) 416pp. et (20) 466pp.
in-12 (9,5x15,7cm), 2 volumes reliés.

Nouvelle édition, rare, éditée sous un pseudonyme, mais de la main de François de La Mothe Le Vayer. Pages de titre en rouge et noir. Les précédentes éditions portaient le pseudonyme de Orasius Tubero.

Reliure de la fin du XVIII^{ème} attribuée à Derôme Le jeune, en plein veau blond. Dos lisses ornés de quatre fleurons, roulettes en tête et queue. Pièce de titre et de tomaison en maroquin beige. Triple filet d'encadrement sur les plats avec fleurons angulaires. Dentelle intérieure. Un léger manque au mors inférieur en tête, et au mors supérieur en tête du second tome. Très bel exemplaire.

Les premières éditions du XVII^{ème} de ces dialogues furent clandestines et tirées à très petit nombre ; en 1630 parurent quatre dialogues, et en 1631 cinq nouveaux. **La Mothe Le Vayer est l'un des principaux représentants de ce qu'on appela le « libertinage érudit », un mouvement français de pensée qui se situe préalablement à l'esprit des Lumières.** Dans l'ensemble des dialogues, qui sont de libres entretiens, l'auteur s'acharne à démolir toutes les certitudes établies, et toutes les illusions, notamment la raison, et ce dans toutes les disciplines établies : la physique, la logique, la politique dans les premiers dialogues, et ce qui concerne la vie privée dans les derniers ; mais il ne s'agit pas chez Le Vayer d'un scepticisme cartésien mais plutôt d'une attitude audacieuse, indépendante qui tend à saper par l'utilisation systématique du paradoxe, notamment chez les philosophes, toute forme de certitude. Les *Dialogues* ne sont pas un livre de philosophie classique, le style en est par ailleurs trop libre et relâché, mais un livre qui tient à la fois de la critique,

de l'érudition, du bon sens, et des préjugés. Descartes fait par ailleurs référence, dans sa correspondance, de la publication en 1630, d'un « méchant livre » qui l'aurait empêché d'écrire, et il pourrait bien s'agir de ces *Dialogues*, les quelques détails que donne le philosophe semblant identifier le livre de La Mothe La Vayer.

Ex-libris gravé « Bibliothèque de Mr. Beaupré » conseiller à la cour de Nancy. Une étiquette bleue en médaillon portant les lettres PB. 800

xxvii. MARTIAL D'AUVERGNE & COURT Benoît de.
Les Arrests d'amours, avec L'Amant rendu cordelier, à l'Observance d'Amours.

Chez François Changuiou, à Amsterdam 1731,
in-12 (11x17,5cm), xlviij ; 645pp, relié.

Nouvelle édition réalisée par Lenglet Du Fresnoy, avec ses notes et un glossaire. Une jolie vignette de titre. Dernière édition ancienne.

Reliure XIX^{ème}, en demi maroquin rouge à coins, signée Bauzonnet. Dos à cinq nerfs richement orné à la grotesque. Double filet doré sur les plats. Tête dorée sur témoins. Dos un peu passé. Quelques piqûres marginales, sinon bel exemplaire.

Les Arrests d'amour invente la fiction d'un tribunal où sont jugés les affaires d'amour par des arrêts rendus par la cour ; sont ainsi suivis 51 cas, avec l'exposé contradictoire des parties ; y sont raillés avec beaucoup d'esprit les ridicules de la vie galante. On rangera cette œuvre, dont la première édition est de 1528 et qui eut un profond succès en son temps, parmi les premières nouvelles de la littérature. **L'œuvre appartient à un genre littéraire élaboré au cours du Moyen Âge, que sont les cours d'amour, lesquelles furent inaugurées par les poètes provençaux du XIII^{ème} siècle.**

Ex-libris de la bibliothèque L. Pasquier encollé sur la première garde. 600

XXVIII. VERTOT Abbé de.

Histoire des révolutions arrivées dans le gouvernement de la République romaine par M. l'abbé de Vertot.

Nyon & Didot & Quillau, Paris 1732, petit in-8 (9,5x16cm),
t1. (2) XXIV pp. 435pp. (5p. appr.) et (2) 490 pp.
et (2) 432 pp. (16), 3 volumes reliés.

Quatrième édition.

Reliures d'époque en plein maroquin noir. Dos à cinq nerfs. Filet à froid en encadrement des plats. Filet doré sur les coupes et coiffes. Dentelle à motifs floraux en encadrement des contre-plats. Toutes tranches dorées.

Dos légèrement insolés. Au premier tome, page 329 mal chiffrée 932. Bel exemplaire, rare en cette condition.

Après le grand succès de ses premiers livres, *L'Histoire des révolutions du Portugal, de Suède*, on assurait qu'il n'y avait pas de plus belle plume dans le royaume pour écrire l'histoire, de l'avis non seulement d'autres historiens, comme Bouhours, mais même de madame de Sévigné ; Vertot se lança dans son œuvre favorite : *L'Histoire des révolutions romaines*. Vertot n'ajouta rien à ce qui avait été écrit, ne fit pas de recherches particulières si ce n'est de compilation, et il conçut l'histoire romaine comme une grande tragédie, telle finalement qu'on la voyait à cette époque, et on saisit plus aisément dans cette œuvre que Vertot aimait essentiellement à peindre et raconter.

Ex-libris Jacques Vieillard.

750



XXIX. VIGNIER Nicolas.

Legende doree ou Sommaire de l'histoire des freres mendiants de l'ordre de S. Dominique et de S. François.

Aux depend de La Compagnie,   Amsterdam 1734,
in-12 (10x16,7cm), (24) 214pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE, rare, orn e  en page de titre d'une grande vignette aux armes d'un fou flanqué de deux singes bott s.

Reliure en plein maroquin noir ca. 1760. Dos lisse janséniste. Titre doré. Hachures sur les coupes et intérieure. Tranches dorées. Malgré un dos infimement éclairci, très bel exemplaire.

« Pamphlet curieux et violent, devenu fort rare, contre les Franciscains et les Dominicains, qui forme en quelque sorte le pendant de l'Alcoran des Cordeliers » (Caillet). Plus g n eralement, le pamphlet est établi contre le monachisme.

750



xxx. MONTFLEURY Antoine Jacob dit.

Les Œuvres de Monsieur de Mont-Fleury, contenant ses pieces de theatre.

Chez J. Van den Kieboom & Gerard Block &
Adrien Van Dorsten, à La Haye 1735,
in-12 (9,5x17cm), (8) 7-547p. (6) 484pp., 2 volumes reliés.

Nouvelle édition, illustrée de deux frontispices et de 12 figures avant la lettre, non signés. Une vignette de titre répétée sur les deux tomes. Pages de titre en rouge et noir.

Reliures en plein veau blond glacé d'époque. Dos à nerfs ornés d'un petit fleuron répété et caissoné. Pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge. Dentelle intérieure et sur les coupes. Tranches dorées. Les figures sont un peu plus courtes en marge externe. Mors en partie restaurés. Bel exemplaire, dans une bonne reliure.

Fils de l'illustre comédien Montfleury, et attaché comme lui à l'Hôtel de Bourgogne, ses premières pièces furent des farces vers 1660, puis produisant à peu près une pièce par an, il évolua vers la satire et la critique de mœurs. Il fut un rival de Molière, qui avait raillé son père dans *L'Impromptu de Versailles* (à laquelle il répondit par *L'Impromptu de l'Hôtel de Condé*), mais alors que Molière puise sa manière dans le théâtre italien, Montfleury s'est librement inspiré du théâtre espagnol, son théâtre comique n'est pas une comédie de caractères mais une satire de la société contemporaine.

Ex-libris gravé aux armes du XIX^{ème} Ph. L. de Bordes de Forrage. 400

LES
OEUVRES
DE MONSIEUR
MONT-FLEURY,
Contenant ses Pièces
DE
THEATRE,
Représentées par la Troupe des Comé-
diens du Roi à PARIS.
Enrichie de Figures en taille-douce.
TOME SECOND.



A CA HATE.
Chez J. VAN DEN KIEBOOM,
GERARD BLOCK,
ADRIEN VAN DORSTEN, } 1735.

xxxi. POT Philippe & HOOGHE Romain de.

Les Cent Nouvelles Nouvelles. Suivent les cent nouvelles contenant les cent histoires nouveaux, qui sont moult plaisans a raconter, en toutes bonnes compagnies ; par maniere de joyeuseté.

Chez Pierre Gaillard, à Cologne 1736,
in-12 (9,5x15,5cm), (30) 397pp. et (24) 389pp., relié.

Réimpression chez le même éditeur de la première édition de 1701, illustrée d'un frontispice et de 100 figures à mi-page par Romain de Hooghe et retouchées par Picart le Romain. Rare.

Reliure fin XVIII^{ème} (possiblement plus tardive) en plein cuir de russie rouge. Reliure étrangère, peut-être russe. Dos à nerfs orné de fers tulipe caissonnés. Titre et tomaison dorés. Roulette en queue et tête. Frise d'encadrement sur les plats. Toutes tranches dorées. Coiffe de tête du tome 2 en partie élimée. Coins émoussés. Un accroc au mors inférieur du tome 2. Malgré de minimes défauts belle reliure, peu commune, dans un ensemble d'un bonne fraîcheur et d'un fort bon tirage.

Les Cent Nouvelles nouvelles est le **premier recueil de nouvelles françaises**, commandé par le Duc de Bourgogne Philippe le Bon, dédicataire, qui le reçoit en 1462. Il rassemble cent contes très libres d'auteurs de la cour de Bourgogne, d'esprit satirique et gaulois, et qui visent particulièrement les femmes et les religieux. Pierre Champion en attribue la paternité à Philippe Pot, bien qu'on dénombre 36 conteurs différents. Leur modèle d'inspiration est clairement le *Decameron* de Boccace.

Avec les *Contes de La Fontaine*, il s'agit de la meilleure production de Romain de Hooghe qui a figuré l'esprit de chaque conte d'une manière vive, pleine de fantaisie et d'humour. 1 600

LES CENT
NOUVELLES
NOUVELLES.

SUIVENT LES CENT NOUVELLES
CONTENANT

Les Cent Histoires Nouveaux,
Qui sont moult plasans à raconter,

En toutes bonnes Compagnies;
N MANÈRE DE JOYEUSETE.

Avec d'excellentes Figures en Taille-douce,
Copiées sur les dessins du fameux Mr.

ROMAIN DE HOOGHE,
et riveuchés par feu

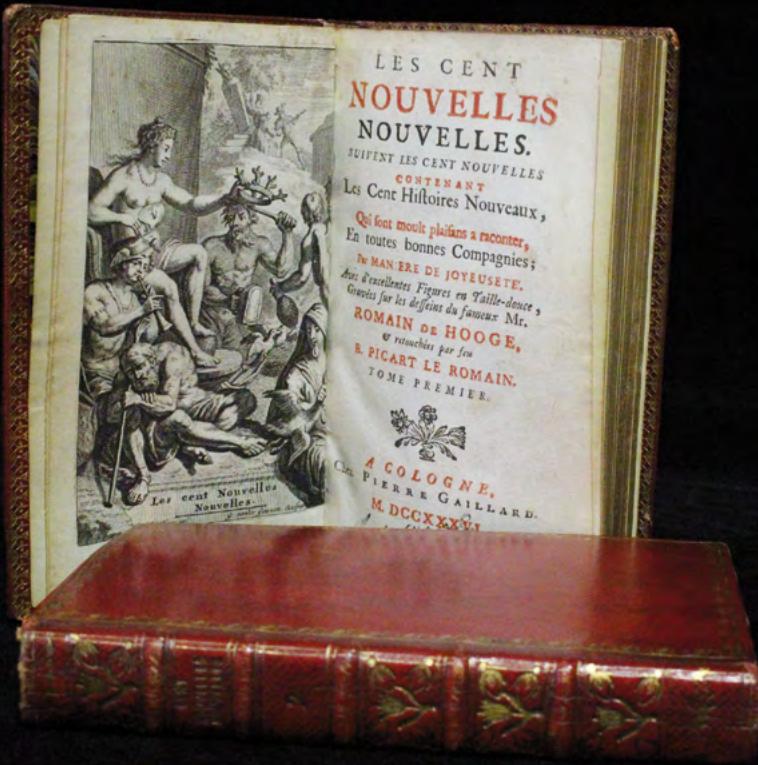
B. PICART LE ROMAIN.
TOME PREMIER.



C. A COLOGNE,
PIERRE GAILLARD.
M DCCXXXVI



Les cent Nouvelles
Nouvelles.



XXXII. BARBEAU DE LA BRUYERE Jean-Louis.

Recueil de plusieurs pièces pour servir à l'histoire de Port-Royal, ou Supplément aux Mémoires de Messieurs Fontaine, Lancelot et du Fossé.

Aux dépens de la compagnie, à Utrecht 1740,
in-12 (9,5x16cm), (5) 600pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE.

Reliure de l'époque en pleine basane brune. Dos à cinq nerfs richement orné de caissons et fleurons dorés ainsi que d'une pièce de titre de maroquin rouge. Coiffe légèrement accidentée, sans manque. Très habiles restaurations. Un travail de ver portant atteinte à la marge intérieure de quelques feuillets du début, sans manque de texte. Bon exemplaire.

Ex-libris C. Dorneau contrecollé au verso de la première garde.

Recueil de pièces authentiques liées à Port-Royal, tirées de manuscrits. Ces pièces sont très diverses et seulement munies d'un avertissement général, volontairement bref et non apologétique ; on y trouve des documents juridiques et des interrogatoires, des mémoires et des lettres de personnages connus ou non de l'abbaye, l'ensemble destiné au-delà de la défense du Jansénisme, à l'histoire de Port-Royal. 250

XXXIII. CORNEILLE Pierre.

Œuvres diverses de Pierre Corneille.

Chez Zacharie Chatelain, à Amsterdam 1740,
in-16 (7,5x13,5cm), lx, 428pp. (7), relié.

Nouvelle édition, ornée d'un portrait au frontispice d'après Picart, d'une vignette de titre du même datée de 1739. Page de titre en rouge et noir.

Reliure en pleine basane brune mouchetée glacée d'époque. Dos à nerfs joliment orné. Pièce de titre en maroquin brun. Bel exemplaire, frais.

Réunion posthume des poésies de circonstances de Corneille et qui n'étaient pas toutes destinées à la publication. On y trouve de nombreuses pièces adressées au roi, à propos de tel ou tel événement, quelques poèmes galants, une série de poèmes religieux, la traduction de plusieurs psaumes.

Exemplaire de Jules Lemaître, avec son ex-dono manuscrit en page de garde. 280

XXXIV. BOILEAU DESPREAUX Nicolas.
Œuvres de M. Boileau Despréaux.

Chez David & Durand, à Paris 1747,
in-8 (12x18,5cm), (6) lxxx ; 488pp. et (10) 492pp.
et (4) 536pp. (1f. tab.) et (6) 591pp. et xxij ;
676pp. (1f. priv.), 5 volumes reliés.

Première édition illustrée, ornée d'un portrait de l'auteur par Rigaud gravé par Daulé, de 39 vignettes dont 5 bandeaux, 31 culs-de-lampe dont 18 signés par Eisen (contre 25 dénombrés par Cohen), gravés par Boucher, Avéline, Delafosse et Tardieu (la plupart non-signées) et 6 belles figures pour le Lutrin, non-signées dont Cohen précise qu'elles sont de Cochin ; elles ont été reprises de l'édition de 1718, mais sans le cadre historié. Les notes et commentaires de Saint-Marc paraissent également pour la première fois dans cette édition. Belle exécution typographique.

Reliures de l'époque en plein veau marbré. Dos à cinq nerfs ornés de caissons et fleurons dorés, ainsi que de pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et brun. Filet doré sur les coupes. Toutes tranches marbrées. Mors habilement restaurés.

Tome 1 : *Discours au Roi, Discours sur la Satire.* Tome 2 : *Art poétique, Odes, épigrammes, poésies diverses, Fragments, Epigrammes.* Tome 3 : *Dialogues, discours, autres ouvrages, Lettres, Réflexions critiques.* Tome 4 : *Traité du Sublime.* Tome 5 : *Boleana, Essais philologiques.*

Édition très recherchée selon Cohen. On notera que cette édition reproduit les erreurs des éditions antérieures et que le contenu du tome V n'est pas de Boileau, mais de La Bruyère. Toutes les notes des éditions antérieures ont été conservées.

Une des éditions illustrées de Boileau des plus recherchées, en raison de son format, plus agréable et maniable que la grande édition in folio de 1718. 600

xxxv. ANONYME.

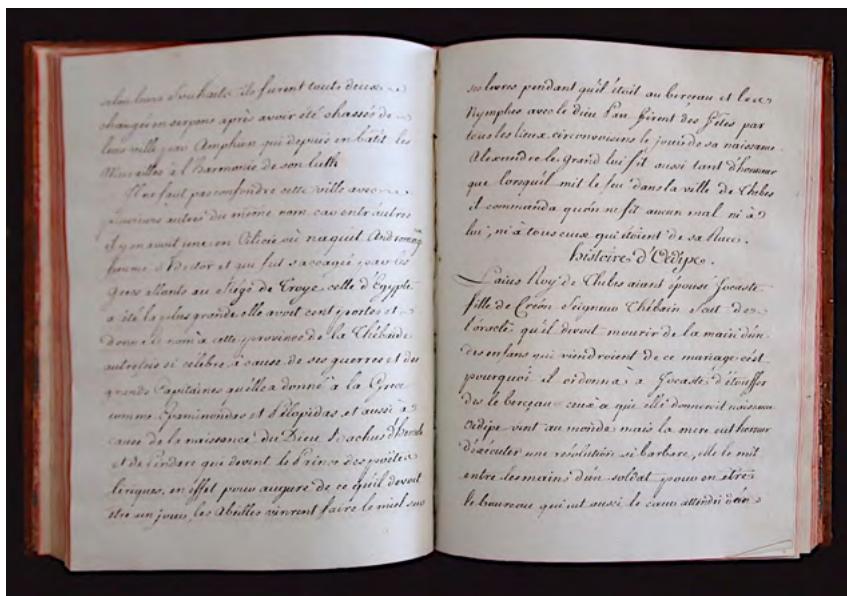
Extraits de la fable.

S.n. s.l., s.d. (ca 1750), in-4 (22,5 x 17,5cm), [73f.], relié.

Manuscrit original d'une belle écriture fort lisible de 146 pages (environ 18 lignes par page).

Reliure en plein veau fauve d'époque. Dos lisse orné de cinq fers à l'oiseau caissonnés. Pièce de titre en maroquin rouge. Plats largement épidermés. Mors supérieur fendu en queue sur 3cm. Bon exemplaire.

Manuscrit consacré à la mythologie gréco-romaine et composé de deux parties, la première sur les dieux et déesses (Jupiter, Junon...), la seconde sur les héros et demi-dieux (Persée, Thésée, Jason, Antigone, Edipe...). 850



XXXVI. BARET Paul.

Amours d'Alzidor et de Charisée, ouvrage traduit du grec.

chez Zacharie Chatelin, Amsterdam 1751,

in-12 (9,5x16cm), (4) v (1) 106pp. ;

(4) 105pp., 2 parties en un volume relié.

ÉDITION ORIGINALE. Faux-titres et page de titre en rouge et noir.

Exemplaire aux armes en queue non identifiée, d'argent, au chevron de gueule accompagné de trois étoiles.

Reliure en pleine basane blonde d'époque marbrée. Dos lisse orné de quatre fleurons caissonés. Pièce de titre en maroquin rouge. Triple filet d'encadrement sur les plats. Tranches rouges. Un manque au mors inférieur débordant sur le dos. Frottements aux coiffes, mors et coins. Bon exemplaire.

Pastiche d'un roman grec attribué par l'auteur à Philidor, philosophe, qui l'aurait écrit durant son voyage en Egypte. Histoire des amours pastorales contrariées d'Alzidor et Charizée qui furent élevés ensemble, la belle disparaissant quand le berger la découvre à son insu nue. L'ensemble est teinté d'érotisme. On dénombrait difficilement, à cette époque, la quantité de romans gréco-latins qui furent écrits sur le modèle de *Daphnis et Chloé* ou des *Ethiopiques*, ce fut une mode littéraire à laquelle de nombreux écrivains succombèrent pour la satisfaction du public.

Ex-libris gravé de Henri Pichot, Président des Anciens Combattants durant l'entre-deux-guerres.

xxxvii. RABELAIS François.

Le Rabelais moderne, ou les Œuvres de maître François Rabelais.

Chez Jean Frédéric Bernard, à Amsterdam 1752,

(4) c ; 247pp. et (2) 417pp. (1) et (4) 431pp.

et 288pp. et 270pp. et (4) 290pp. et (2) 326pp. et (2) 445pp. (2)

petit in-12 (8x14,5cm), 6 volumes reliés.

Édition réalisée par l'historien François de Marsy de cette version modernisée de l'œuvre de Rabelais, avec de nombreuses notes et commentaires.

Reliures en plein veau d'époque brun granité. Dos lisses ornés à la grotesque. Pièces de titre en maroquin rouge et de tomaison en maroquin noir. Triple filet d'encadrement sur les plats. Tranches cailloutées. Mors supérieur du tome VII, mors du tome III et mors supérieur du tome I restaurés ; certains mors supérieurs fendillés. Faux-titres des tomes 2, 5 et 6 absents. Belle série, bien décorative. Diversités de teintes dans les pièces de titre et de tomaison. Ensemble frais.

Préface de la traduction de Rabelais en français moderne : « J'ai soigneusement évité d'insérer dans le nouveau texte aucun terme trop moderne & trop neuf, ce qui eut causé une bigarrure ridicule. J'ai été si scrupuleux a cet egard que je ne crois pas avoir substitué aucun mot, qui ne se rencontre dans les Ecrivains contemporains de Rabelais, & qu'on ne trouvât peut-être dans Rabelais même, si l'on se donnoit la peine de le chercher ». Le grand intérêt de cette mise en français moderne est que l'édition propose les termes anciens qui ont été changés et des notes qui accompagnent ce changement ou cette modernisation.



XXXVIII. CROCI Julio Cesare.

Histoire de Bertholde.

S.n. [Pierre Gosse], à La Haye 1752,
in-12 (8x14cm), (2) 197pp. (3) ; (2) 158pp. (2),
2 tomes en un volume relié.

Nouvelle édition, illustrée d'un frontispice figurant Bertholde. La page de titre gravée de la seconde partie est la même que pour la première, un petit « 1 » manuscrit a été ajouté devant « 1^{re} partie ».

Reliure en pleine basane racinée ca. 1800. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin noir. Extrémités des coins frottés. Bel exemplaire, particulièrement frais.

Publiée au début du XVII^{ème}, à la fin de la vie de l'auteur, l'histoire de Bertholdo eut un immense succès populaire en Italie ; elle met en scène un nain contrefait qui possède les plus hautes qualités de l'esprit. L'action se déroule au Moyen-Âge, à la cour de Vérone, où Bertholde devient un favori du monarque. A cette époque, la difformité ou la laideur étaient synonymes de grossièreté et associées au mal, l'auteur en prend le contrepied manifeste. Cette version est librement traduite de l'originale. 250

XXXIX. DESTOUCHES Philippe Néricault.

Œuvres.

Arkstée & Merkus, Amsterdam et Leipzig 1755-1759,
(6) cxlviiij ; 494pp. et (6) 564pp. et (6) 524pp.
et (6) 569pp. et (8) 412pp. in-12 (9,5x15cm), 5 volumes reliés.

Édition illustrée d'un portrait de l'auteur gravé par Fokke, de 24 figures gravées sur cuivre par Fritsch d'après Aartman et d'un fleuron en taille-douce répété sur les quatre premiers titres. Exemplaire entièrement réglé.

Reliures postérieure en plein maroquin rouge, signées Bauzonnet-Trautz. Dos à cinq nerfs ornés de filets et pointillés dorés. Plats encadrés de triples filets dorés. Double filet doré en soulignement des coupes. Dentelle dorée en encadrement des contreplats.

Quelques frottements et dos un peu passés, sinon bel exemplaire. 800

XL. D'ARCQ CHEVALIER Philippe Auguste de Saint Foix.
Mes loisirs [Ensemble] *Apologie du genre humain.*

Chez Desaint et Saillant, à Paris 1755,
in-12 (9,5x16,5cm), 244pp. (11), relié.

ÉDITION ORIGINALE, rare. Les deux œuvres sont à pagination continue, l'*Apologie du genre humain* possédant sa propre page de titre à la date de 1755, sans lieu ni adresse.

Reliure en plein veau blond granité et glacé d'époque. Dos lisse orné de quatre fleurons caissonnés, roulette en queue. Pièce de titre en maroquin rouge. Filet à froid d'encadrement sur les plats. Un trou de ver en queue. Bel exemplaire.

L'ouvrage consiste en une suite de maximes sur des sujets très variés et fait inévitablement penser aux *Maximes* de La Rochefoucauld ou aux *Caractères* de La Bruyère, sans en posséder ni le style, ni la profondeur psychologique, même si on y décelle le même esprit issu du stoïcisme ; la position originale de l'auteur étant dans la volonté de concilier bonheur philosophique et bonheur mondain. La seconde œuvre est une réflexion sur le droit criminel, où l'auteur remet en cause la justesse de la justice criminelle, et la nécessité des châtiments corporels. En s'interrogeant si éliminer un criminel empêche le crime et sauve les autres, le chevalier d'Arcq propose une perception de la justice essentielle des Lumières du XVIII^{ème}, qu'on trouvera chez les plus grands philosophes. A la date de 1755, l'auteur n'était pas particulièrement un penseur, mais un écrivain ayant volonté de vivre de sa plume et proche de la cour, c'est assez remarquable.

Ex-libris gravé du XIX^{ème} : Château de Chatillon. 600

XLI. GOUDAR Ange.

Les Intérêts de la France mal entendus dans les branches de l'agriculture, de la population, des finances, de la marine, & de l'industrie.

Chez Jacques Cœur, à Amsterdam 1756,
in-12 (9,5x16,5cm), viij, 436pp.
et (2) vij (1) 428pp. (6) et (2) 392pp., 3 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE, rare.

Reliures en demi basane blonde. Dos lisses ornés à la grotesque. Pièces de titre de maroquin rouge et de tomaison de maroquin beige. Etiquettes de bibliothèque en queue. Deux trous de vers le long du mors inférieur du tome I. Un accroc avec manque au mors inférieur du tome II. Bon exemplaire, décoratif.

Ouvrage précurseur des idées physiocratiques en matière d'économie, dans lequel l'auteur prône une plus grande utilisation de l'agriculture. Il y développe de nombreuses thèses sur la population et le commerce, ainsi que sur les finances et aborde de nombreux domaines : l'usage des colonies, le commerce du tabac, l'état du clergé, les pensions de l'état, constatant que les lois et les usages en France limitent son extension et sa prospérité, que les impôts sur les ménages doivent être allégés ; l'ensemble ne va pas sans de nombreuses provocations, par exemple d'utiliser des membres de l'Église comme laboureurs, purger les villes des mendians en les forçant à travailler l'agriculture, etc. Ange Goudar dresse le portrait d'une nation empêtrée dans ses traditions et des lois non adaptées, apportant à chaque problème une solution simple. Ce n'est pas l'ouvrage d'un philosophe ou d'un penseur, mais d'un esprit pragmatique, appliquant le bon sens partout où il le juge bon.

Œuvre riche d'enseignements pour l'histoire de l'économie française tant l'auteur y aborde tous les domaines de la vie publique et de l'économie, du point de vue historique, fournissant de nombreux chiffres à l'appui.

1 000

XLII. SHERIDAN Frances & ROBINET Jean-Baptiste René.
Mémoires de Miss Sidney Bidulph, extraits de son journal.

Aux dépens de la Compagnie, à Amsterdam 1762-1768,
in-12 (10x15,5cm), (4) 413pp. et (4) 448pp.
et (4) 395pp. (2) et (12) 319pp. et (4) 320pp., reliés.

ÉDITION ORIGINALE française, rare, composée des trois premiers volumes parus en 1762, et de la suite parue elle, en 1768.

Reliures de l'époque en plein veau blond moucheté. Dos lisses ornés de caissons et fleurons dorés, ainsi que de pièces de titre et de tomaison de maroquin camel. Filet à froid en encadrement des plats. Filets dorés sur les coupes et les coiffes. Toutes tranches rouges. Très bel exemplaire.

Quelques coins émoussés et trous de vers. Une galerie de ver sans atteinte au texte en marge basse du tome 3. Une plus large en marge haute du tome 4.

Roman sentimental d'une grande complexité morale, *Les Mémoires de Miss Sidney Bidulph*, composé de journaux intimes et de lettres, jette une jeune fille dans les liens conjugaux, et décrit la difficulté pour une femme de vivre selon ses propres principes, écrasée qu'elle se trouve sous les convenances morales de la société.

550

XLIII. SWIFT Jonathan.

Histoire du règne de la Reine Anne d'Angleterre, contenant les négociations de la paix d'Utrecht & les démêlés qu'elle occasionna en Angleterre.

Chez Marc-Michel Rey & Arkstée & Merkus,
à Amsterdam 1765, in-12 (10x17cm), xxiv ; 416pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE de la traduction française d'Eitous de cet ouvrage posthume du docteur Jonathan Swift ; la première édition anglaise étant parue en 1758.

Reliure de l'époque en plein veau marbré. Dos lisse orné de caissons et fleurons dorés ainsi que d'une pièce de titre de maroquin rouge. Roulette dorée sur les coupes. Toutes tranches marbrées. Bel exemplaire.

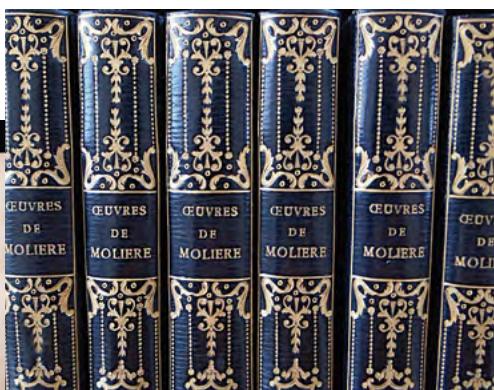
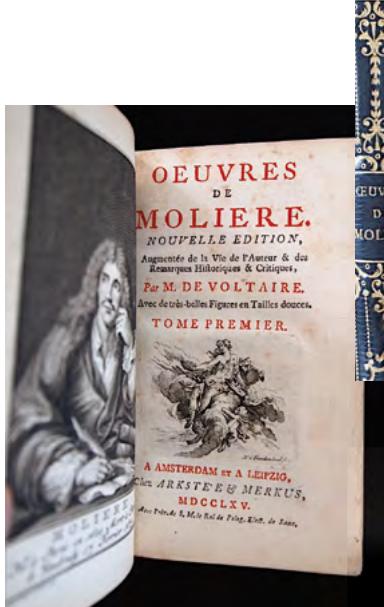
Cette histoire ne contient que les quatre dernières années de la reine Anne. Bien que l'ouvrage soit solidement écrit et pensé, c'est un ouvrage de propagande, l'auteur cherchant à justifier les mesures de Lord Bolingbrooke, nouveau ministre de la reine Anne, contre celles de l'ancien et de ses partisans, Marlborough. 400

XLIV. MOLIERE.

Oeuvres de Moliere.

Arkstée & Merkus, à Amsterdam et A Leipzig 1765,
(6) xciv ; 254pp. et (2) 336pp. et (4) 392pp.
et (4) 356pp. et (4) 364pp. et (4) 402pp
petit in-12 (8,3x14,6cm), 6 volumes reliés.

Nouvelle édition, la première édition collective complète ayant paru en 1682. **Édition augmentée de la vie de Molière et des remarques de Voltaire**, qui paraissent ici pour la première fois. Pages de titre en rouge et noir. Elle est très joliment illustrée d'une vignette de titre de Frankendaal répétée sur les trois premiers tomes, d'un portrait de Punt et de 33 figures gravées par Punt. Elles sont toutes légendées du nom de la pièce qu'elles illustrent, et portent parfois la date de 1738,



puisqu'elles sont la réduction des figures de Boucher parues dans la célèbre édition de 1734. On y retrouve par ailleurs l'avertissement de cette dernière édition.

Reliures en plein maroquin à grains longs marine ca. 1890 type Bradel. Dos lisses richement ornés de fers rocailles en miroir. Titre, tomaison et date dorés. Petits défauts intérieurs (rares piqûres, petits manques de papiers en marge de certains feuillets...). Très bel exemplaire, parfaitement établi, dans une reliure de maître non signée. 1 200

XLV. THIROUX D'ARCONVILLE Marie Geneviève Charlotte.
Mémoires de Mademoiselle de Valcourt.

Chez Lacombe, à Amsterdam & se trouve à Paris 1767,
iv ; 291pp. (1) et (2) 311pp,
in-12 (9,5x15,5cm), 2 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE, rare.

Reliure en demi veau glacé bleu nuit circa 1830. Dos lisse orné d'un fer en long romantique, de séries de filets et de roulettes. Titre doré. Pâles rousseurs, principalement sur les premiers feuillets. Charmant exemplaire.

Excellent petit roman à tendance psychologique. Autobiographie d'une toute jeune fille jetée dans un couvent après la mort de son père, spoliée de ses biens par son frère à la mort de sa mère ; il s'en dégage une sorte de douceur mélancolique. Œuvre de Madame Thiroux d'Arconville, une figure féminine importante dans les lettres et les sciences au XVIII^{ème}, cette dernière, fuyant le monde à la suite d'une petite vérole qui la marqua sévèrement se jeta dans l'étude de la chimie et l'écriture, et fut en relation avec Voltaire, Lavoisier, et de nombreuses personnalités éminentes du XVIII^{ème}. 400

XLVI. PELLOUTIER Simon.

Histoire des Celtes, et particulièrement des Gaulois et des Germains, depuis les tems fabuleux, jusqu'à la prise de Rome par les Gaulois.

De l'imprimerie de Quillau, à Paris 1771,
in-4 (19,3x24,5cm), lvi, 634pp. (4) ; viii, 510pp. (5), relié.

Première édition française, une première édition avait paru à La Hague en 1740. Cette édition a été réalisée, considérablement augmentée et annotée, par M. de Chimiac de la Bastide, elle fut particulièrement bien reçue en France.

Reliure en plein veau brun d'époque marbré. Dos lisse élégamment et richement orné de fleurs formant caisson, roulettes. Pièces de titre en maroquin havane et de tomaison en maroquin brun. Coiffe de tête du tome I en partie arrachée, une fente en tête. Mors supérieur fendu en queue du tome I. Coiffe de queue du tome II fragile avec manques. Coins émoussés et dénudés. Mors frottés, fendillés. Jolie reliure de qualité, originale, mais relativement usagée.

Simon Pelloutier (1694-1757) fut, en plus d'être un pasteur à Berlin, membre et bibliothécaire de l'Académie des sciences de cette même ville.

1 000



HISTOIRE
DES CELTES.

XLVII. BERTHOUD Ferdinand.

Éclaircissemens sur l'invention, la théorie, la construction et les épreuves des nouvelles machines proposées en France pour la détermination des longitudes en mer par la mesure du temps.

Chez J. B. G. Musier, à Paris 1773,
in-4 (20x26,5cm), viii ; 164pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE.

Reliure pastiche (travail adroit et de bonne facture) moderne en pleine basane blonde marbrée. Dos à cinq nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin rouge. Toutes tranches rouges. Frottements. Deux coins émoussés. Bel exemplaire.

Ouvrage écrit à charge contre Antoine Le Roy, le concurrent direct de Berthoud en matière d'horlogerie marine. Cette rivalité fut d'ailleurs très longue et très vive, et ne concerna pas seulement les horloges marines mais toute la pratique de l'horlogerie. Le Roy venait d'écrire un essai ayant pour titre : *Précis des recherches faites en France pour la determination des longitudes en mer*, et l'ouvrage de Berthoud est un réponse et une critique directe, une attaque de l'horloger Le Roy, de ses prétentions à écrire un précis alors qu'il ne ferait que la publicité de ses produits, et s'arroger les découvertes des autres. La rivalité pour les horloges marines fut un défi pour plusieurs horlogers vers 1760, non seulement en termes techniques mais également commerciaux. Vers 1770, trois horloges marines furent emmenées pour être testées sur des navires, dont deux de Le Roy et une de Berthoud. En outre, les montres du premier avaient concouru pour le prix de l'Académie et l'obtinrent pour l'une des deux (Berthoud avait choisi de ne pas présenter sa montre contre Le Roy). On voit ainsi que les deux horlogers étaient en rivalité constante, mais celle-ci atteint son comble pour Berthoud lorsque Le Roy fit publier son ouvrage, et son acrimonie peut être évaluée par ses critiques violentes et systématiques, et ses justifications, d'un homme qu'il ne nomme que par ses initiales et jamais par son nom.

1 000

XLVIII. BERTHOUD Ferdinand.

Traité des horloges marines, contenant la théorie, la construction, la main-d'œuvre de ces machines, et la manière de les éprouver, pour parvenir par leur moyen, à la rectification des cartes Marines, et la détermination des longitudes en mer.

Chez J. B. G. Musier, à Paris 1773,
in-4 (20x25,5cm), xl ; 590pp. (1f. bl.) 27 pl., relié.

ÉDITION ORIGINALE ornée de 27 planches dépliantes reliées in-fine, d'une vignette de titre et d'un bandeau allégorique de Choffard gravés par Cochin.

Exemplaire paraphé par Etienne Bézout de son initiale (B) au début de chaque cahier. Mention manuscrite sa main à la page 512 : « Je certifie que toutes les feuilles de cet ouvrage depuis la feuille n°1 jusqu'à la présente n°64, m'ont été présentées pour être paraphées, le 26 nov.bre 1772 : ce que j'ai faict. A Paris le 26 nov.bre 1772. Bezout ».

Reliure de l'époque en plein veau brun. Dos à cinq nerfs orné de caissons et fleurons dorés, ainsi que d'une pièce de titre de maroquin rouge. Toutes tranches rouges. Coiffes de tête et de queue et quatre coins habilement restaurés.

Le mathématicien Etienne Bézout fut l'un des assistants de d'Alembert qui lui permit de devenir académicien en 1758. En 1764, il est chargé par le ministre de la Marine, le Duc de Choiseul, de la lourde tâche de réorganiser la formation des officiers de la Marine royale, à cette fin, il rédige son Cours complet de mathématiques à l'usage de la marine et de l'artillerie, livre de référence des candidats au concours d'entrée à l'École polytechnique.

Au XVIII^{ème} siècle, le rôle grandissant de la Marine dans la guerre et les politiques de conquête, de découvertes et de colonisations incitent les gouvernements à engager les horlogers à découvrir des méthodes et des outils pour déterminer les longitudes au demi degré près et améliorer la chronométrie marine. Ferdinand Berthoud, responsable de nombreuses innovations dans le domaine et de perfec-

tions techniques, fabrique pour le roi des horloges marines dès 1766 qui seront testées avec succès lors de longs voyages, notamment ceux de La Pérouse. Il reçoit dès 1770 le titre d'horloger mécanicien du roi et de la Marine. Dès lors, de très nombreuses expéditions seront équipées des horloges de Berthoud dont le travail est indéniablement précis.

Ce dernier est sans cesse mis en concurrence avec un autre horloger célèbre, Pierre Le Roy (1717-1785), son adversaire historique dans le domaine des montres marines. Le 18 août 1764, Etienne Bézout, alors membre de l'Académie des Sciences, est nommé, avec un autre spécialiste (dont l'identité est restée anonyme), commissaire pour l'examen et l'évaluation des deux horloges. C'est lui qui rédige le rapport de Berthoud, « un rapport favorable, sous réserve d'expérimentation, qui montre le savoir de l'auteur. » (cf. Liliane Alfonsi, « Un successeur de Bouguer : Etienne Bézout (1730 - 1783) commissaire pour la marine à l'Académie royale des sciences. » in *Revue d'Histoire des Sciences*, 2010). Cet épisode est relaté dans ce *Traité des horloges marines*.

Réalisé huit ans plus tard, ce traité reprenant l'ensemble des réflexions et inventions de Berthoud, a été également soumis avant publication à l'appréciation de Bezout comme en atteste ce précieux exemplaire d'épreuves, témoignage de la relation et de l'estime mutuelle de ces grands hommes de sciences qui seront tous deux de proches collaborateurs de Diderot et d'Alembert.

3 000

B

**XLIX. PAPACINO D'ANTONI Alessandro Vittorio & GRATIEN
DE FLAVIGNY Jean-Baptiste Louis.**

Examen de la poudre.

Chez Marc Michel Rey, à Amsterdam 1773,
in-8 (12x20cm), (6) 240pp, relié.

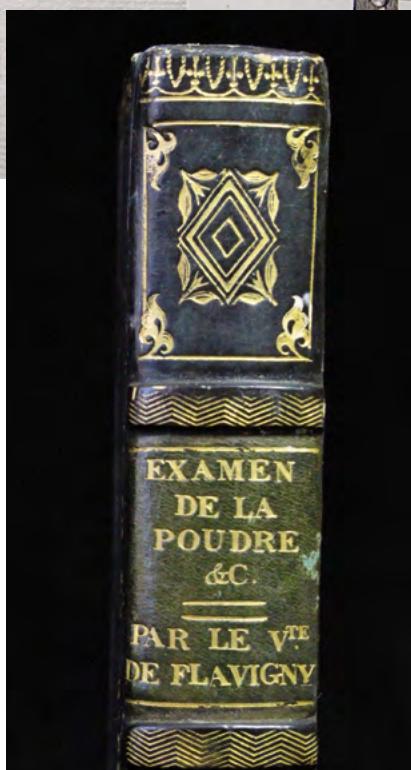
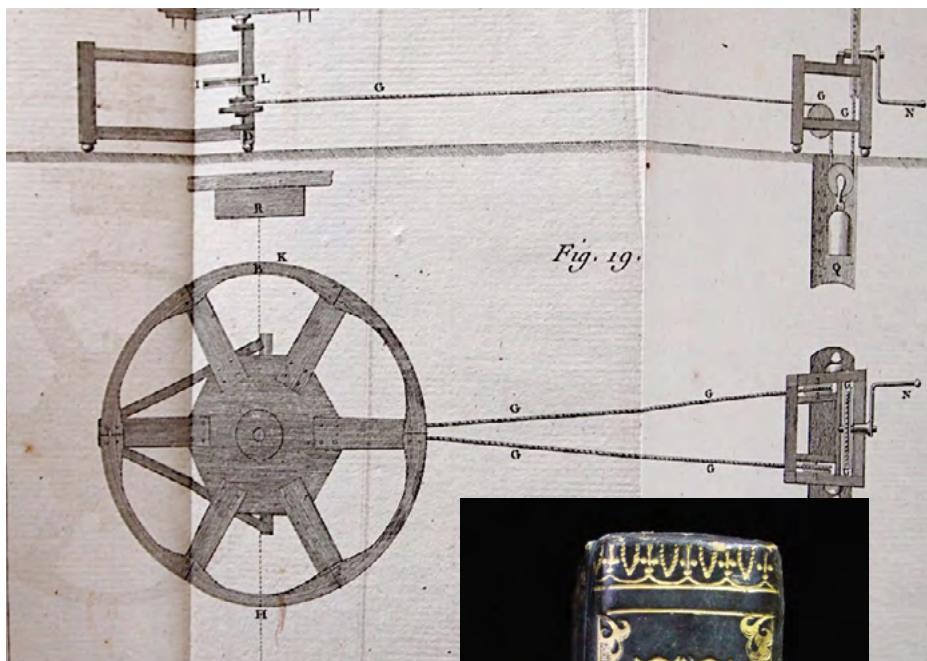
Édition originale française, rare, illustrée de 9 planches dépliantes contenant 22 figures. La première édition, italienne, date de 1765. Deux feuillets manuscrits d'une fine écriture sont reliés in fine sur les propriétés de la poudre, avec un tableau des essais comparatifs du souffre, du salpêtre et du charbon.

Reliure postérieure, ca. 1830, en plein veau glacé marine. Dos à nerfs joliment orné d'un fer central et de fers angulaires dans chaque caisson, roulette en queue et tête ; roulette géométrique sur les nerfs, que l'on retrouve en frise intérieure. Pièce de titre en veau vert. Frise d'encadrement sur les plats. Tranchés dorées. Frottements sur les plats, essentiellement le plat supérieur, avec égratignures.

Très bel exemplaire, d'une grande fraîcheur, dans une reliure de maître non signée.

Important traité scientifique dans le domaine, dont l'auteur fut un des plus éminents spécialistes de son temps. Outre le fait d'être ingénieur, Papacino d'Antoni fut un officier artilleur et directeur de l'école royale d'artillerie et du génie de Turin, il composa divers traités militaires. Traité scientifique canonique, chimique et physique de la poudre, les théories et les hypothèses avancées par l'auteur sont démontrées par de multiples expériences.

1 000



L. DUBOIS - FONTANELLE.

Anecdotes africaines, depuis l'origine ou la découverte des différents royaumes qui composent l'Afrique, jusqu'à nos jours.

Chez Vincent, à Paris 1775, petit et fort in-8
(11,5x17,5cm), viij, 230,62,60,60,30,16,80,184pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE.

Reliure en pleine basane brune marbrée. Dos à nerfs orné, roulettes. Pièce de titre en maroquin rouge. Une coupure en tête, fragilisant la coiffe ; un manque au mors inférieur en tête. Deux coins émoussés. Bordure externe rognée sur 3cm.

Chronologie et anecdotes de l'Egypte, de la Barbarie, du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, tripolitaines, abyssiniennes, de Guinée, du Bénin, d'Angola, du Congo, du Monomotopa, de Monbaze et de Quiloa, des côtes septentrionales et méridionales de l'Afrique. Précieux document concernant les royaumes africains.

500

LI. ANACREON.

Anacréon, Sapho, Moskus, Bion, et autres poètes grecs, traduits en vers français.

Chez Gattey, à Paris s.d. (1782),
in-18 (7,5x12cm), (4) 234pp. (11), relié.

Mention de IV^{ème} édition, réalisée et traduite par Ponsinet de Sivry. Impression sur papier bleuté. Les divers poètes sont séparés par un faux-titre portant leur nom.

Reliure en plein maroquin rouge d'époque. Dos lisse orné au chiffre (non identifié). Triple filet d'encadrement sur les plats. Bel exemplaire, particulièrement frais.

Charmant florilège.

450

'ACE.

frique ne nous est
s les expéditions
ui ont passé dans
abrant le Cap de
. Après les anec-
des ou Abyssinien-
elations seules ont
, nous suivrons les
s leurs découvertes
chant , du midi &
ette presqu'île. Les
uent à chaque ins-
esquels il est impo-
histoïre , ne nous per-
le nous étendre. Nous
is des détails sur les
les établissements di-
ropéens , qui doivent con-
er , & qu'il faut con-



AN



ANECDOTES EGYPTIENNES.

INTRODUCTION.

L'EGYPTE est le premier empire dont l'histoire profane fasse mention après le déluge. Ses Annales remontent à l'antiquité la plus reculée ; mais, pendant une longue suite de siècles, elles n'offrent que de la confusion ; il faut passer à travers les fables pour arriver à l'histoire ; elles la précédent, la composent, & en tiennent lieu. Le premier peuple, celui dont on a le plus parlé , & sur lequel on a le plus de détails , est celui dont l'histoire présente le plus d'embarras ; on diroit que tous ceux qui l'ont écrite , se sont fait un plaisir d'épaissir les ténèbres au lieu de les dissiper. Les faits ne sont pas toujours placés sous leurs véritables dates ; le nom-

Anecd. Afr.

A

LII. LESAGE Alain René.

Œuvres choisies.

Hôtel Serpente, A Amsterdam & se trouve à Paris 1783, in-8 (12x20cm), lxij, 507pp. et xvij, 624pp. et (4) 638pp. et (4) 476pp. et 444pp. et (4) 414pp. et (4) 554pp. et (4) 430pp. et viij, 397pp. et (4) 542pp. et (4) 542pp. et 420pp. et (4) 526pp. et (2) 526pp. et (4) 582pp. et (4) 590pp. et (4) 500pp., 15 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE collective, illustrée d'un portrait au frontispice par Guelard et de 32 très belles et fines figures par Marillier, gravées par Dambrun, De Launay, Delvaux, Delignon...

Reliures en plein veau blond marbré d'époque. Dos lisses ornés, roulettes. Pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge. La plupart des mors supérieurs fendillés et fragiles, certains restaurés, d'autres portant d'étroites fentes. Rousseurs pâles éparses. Bel ensemble de 15 volumes cependant.

Détails des volumes : 1. *Le diable boiteux, augmenté d'Une journée des parques et des Béquilles du diable boiteux (Bordelon)* (4fig.). 2, 3. *Histoire de Gil Blas de Santillane* (4fig.). 4. *Les aventures de Robert Chevalier, dit Beauchêne* (2fig.). 5, 6. *Histoire de Guzman d'Alfarache* (4fig.). 7. *Le bachelier de Salamanque* (2fig.). 8, 9. *Roland l'amoureux (traduction)* (4fig.). 10. *Histoire d'Estevanille Gonzalez* (2fig.). 11. *Théâtre français* (2fig.). 12 à 15. *Théâtre de la foire* (8fig.).

Si Lesage s'est essayé à tant de genres, s'il a tant produit, et inégalement, c'est qu'il est le premier écrivain professionnel de cette envergure, et son œuvre peut être comparée à celle de l'abbé Prévost qui lui est contemporain. Il demeure l'auteur inégalé du grand roman picaresque français Gil Blas et de quelques pépites, notamment dans son théâtre. Il est somme toute la **grande figure de la littérature française de cette première moitié du XVIII^{ème}, et le symbole d'un tournant dans les lettres françaises, l'un des tout premiers à tirer des profits de ses livres, préfigurant ce que seront les feuilletonistes du XIX^{ème}** ; son œuvre ne s'adresse plus à une élite culturelle mais se fait plus populaire.



De la joie ! de la joie ! voici le Roi,

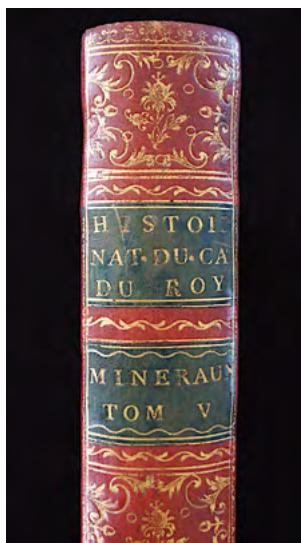
SCENE
ZÉMINE, ALMANZOR,
PIERROT, tenor.
*D*e la joie ! de la joie !
Air : *(Voici les dragons,*
Il vient finir son outrage,
Tous deux, pour le cou,
Vous allez du mariage,
Sabir le doux esclarqe;
(Prendant les deux mains de l,
Et nous itout,
Et nous itout,

LIII. BUFFON Georges-Louis Leclerc, comte de.

Traité de l'aimant et de ses usages. *Histoire naturelle des minéraux. Tome V.*

De l'imprimerie des Bâtiments du roi, à Paris 1788,

in-4 (20x25,5cm), vij (1) 208,368p., relié.



ÉDITION ORIGINALE de ce traité, paru à la suite des 4 tomes dont les dates éditoriales se succèdent de 1782 pour le premier volume à 1788 pour le dernier, en l'occurrence le *Traité de l'aimant*, qui de ce fait manque souvent à la série.

Reliure en plein maroquin rouge d'époque. Dos à nerfs richement orné. Pièces de titre et de tomaison en maroquin noir. Triple filet d'encadrement sur les plats. Roulette sur les coupes et intérieure. tranches dorées. Papier dominoté à étoiles dorées. Coins frottés.

Très bel exemplaire, parfaitement relié dans une reliure de maître, très frais.

Le Traité de l'aimant est le dernier ouvrage publié du vivant de l'auteur et qui vient clore l'*Histoire naturelle* dont l'édition s'est étalée sur 50 ans, et qui eut un succès comparable à l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Le traité proprement dit est suivi de nombreuses tables d'observations sur l'inclinaison de l'aiguille aimantée (avec les noms des voyageurs et navigateurs), dans l'hémisphère austral et boréal, suivant des latitudes différentes... Le traité débute par un exposé des forces magnétiques et électriques.

800

LIV. MARSDEN William.

Histoire de Sumatra, Histoire de Sumatra, dans laquelle on traite du gouvernement, du commerce, des arts, des loix, des coutumes & des mœurs des habitans, des productions naturelles, & de l'ancien etat politique de cette Isle.

Chez Buisson, à Paris 1788,
in-8 (12,2x20,2cm), (4) 16 ; 360pp.
et (4) 353pp. (2), 2 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE, illustrée d'une grande carte dépliante et d'un tableau d'alphabet.

Reliures en pleine basane brune marbrée d'époque. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre en maroquin rouge, et de tomaison en maroquin noir. Coiffe de queue du tome 2 arasée, un trou de ver ; 2 autres en queue du tome 2. Un manque au mors inférieur du tome 1 en tête. Coins émoussés et frottés. Frottements en bordures, coiffes et mors. Bon exemplaire, d'un bel aspect général.

Il s'agit de l'ouvrage le plus complet jamais publié sur Sumatra. La littérature de voyage était plutôt pauvre sur l'Indonésie et le livre combla un grand vide. L'auteur, un orientaliste né à Dublin (1754-1836) occupa différents postes au sein de la Compagnie des Indes. Il se rendit à Sumatra à la suite de son frère en qualité d'administrateur et y passa huit années durant lesquelle il apprit la langue du pays. C'est à son retour en Angleterre que ne trouvant pas de nouveau poste, il se consacra à cet ouvrage sur l'île de Sumatra. Il rassembla alors les matériaux accumulés pendant son séjour, s'aida des témoignages de ses collègues, se documenta afin de donner au public l'étude la plus complète qui soit sur l'île, tant du point de vue de sa population que de ses mœurs, de sa langue, des curiosités naturelles, des jeux, de l'opium, etc.

LV. HAYLEY William.

Cornelia Sedley, ou Mémoires d'une jeune veuve.

Chez Buisson, à Geneve et se trouve à Paris 1789,

(4) xxiv ; 234pp. et (4) 240pp. et (4) 276pp. et (4) 354pp.
in-12 (10x16,8cm), 4 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE française, traduite par Pierre Latour de la Montagne, parue la même année que la première édition anglaise. Une autre traduction est parue la même année par Saint Amand.

Reliures en pleine basane brune marbrée d'époque. Dos lisses ornés de fers à l'urne. Pièces de titre et de tomaison de basane noire. Frottements sur les dos et les coins. Petits manques en tête du tome 2. Bon exemplaire.

William Hayley fut très populaire comme poète et biographe. Il écrit ce roman l'année même où il se sépare de sa femme. Le principal but de ce roman, écrira Hayley dans sa lettre à l'archevêque de Cantorbery est la peinture d'une jeune veuve, prise entre son instinct maternel et l'affection pour son mari et ses sentiments religieux.

Intéressante préface où le traducteur critique *La Nouvelle Héloïse* en vantant la vérité des caractères de Cornelia Sedley (également roman épistolaire) et de ceux de Clarisse de Richardson.

450

LVI. BOULANGER Nicolas Antoine.

Œuvres de Boullanger.

S.n., à Amsterdam 1794,3 volumes in-8 (12x20cm),

(4) 396pp. ; (4) 408pp. et (4) 342pp. (1f. bl.) (4)
366pp. et (4) 374pp. ; 420pp., 6 tomes reliés en 3 volumes.

Nouvelle édition, après la première collective parue également à Amsterdam en 1775 et réalisée par d'Holbach.

Reliures de l'époque en plein veau blond. Dos lisses richement ornés de caissons et fleurons dorés, ainsi que de pièces de titre de maroquin rouge et de pièces de tomaisons vertes avec incrustation de maroquin rouge. Fines dentelles dorées en

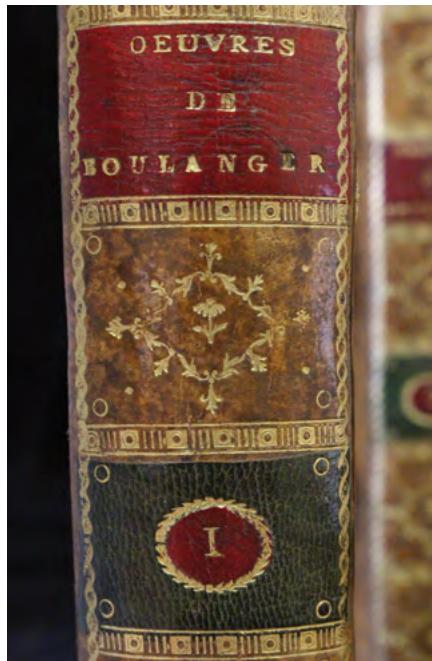
encadrement des plats. Roulettes dorées sur les coupes et les coiffes. Toutes tranches marbrées.

Coiffes un peu frottées et quelques travaux de vers sans gravité. Chaque volume présente une mouillure en marge extérieure. Assez bon exemplaire, de bel aspect.

Le premier volume contient le texte le plus fameux de l'auteur : *L'Antiquité dévoilée*, le second les *Recherches sur le despotisme oriental*, un *Essai philosophique*

que le gouvernement ainsi que d'autres textes : *Esope fabuliste*, *Du bonheur*, *Le Christianisme dévoilé*, *Dissertation sur Elie et Enoch*, *Examen critique de Saint Paul* et *Dissertation sur Saint Pierre*. L'Extrait d'une lettre sur la vie et les ouvrages de Mr. Boulanger qui le précède serait de Diderot d'après Grimm. *Le Christianisme dévoilé* serait quant à lui de D'Holbach, tandis que Les *Recherches sur le despotisme oriental* est un ouvrage collectif réunissant d'Holbach et Boulanger. Autour du baron d'Holbach se crée une sorte de coterie (avec des auteurs tels que Diderot, Boulanger ou Naigeon), d'association spirituelle de personnages ayant tous travaillé au grand œuvre de l'*Encyclopédie* et qui s'assemblent autour d'un certain nombre d'idées fortes : une critique de la superstition religieuse mais aussi philosophique, un matérialisme athée et une politique utilitariste ; chacun des auteurs œuvre à la déconstruction du christianisme et à l'édification du matérialisme réalisant le vrai combat des Lumières pour un affranchissement de l'homme des contraintes religieuses, spirituelles et politiques.

600



LVII. CUBIERES Simon Louis-Pierre.

Histoire abrégée des coquillages de mer, de leurs mœurs, et de leurs amours.

De l'Imprimerie de Ph.-D. Pierres, à Versailles
1796 - An VI, in-4 (18,5x25cm), (4) 202pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE illustrée de 21 planches de conchyliologie imprimées en sépia, dessinées et gravées par Gallien, contenant de multiples figures de coquillages. Un charmant bandeau du même.

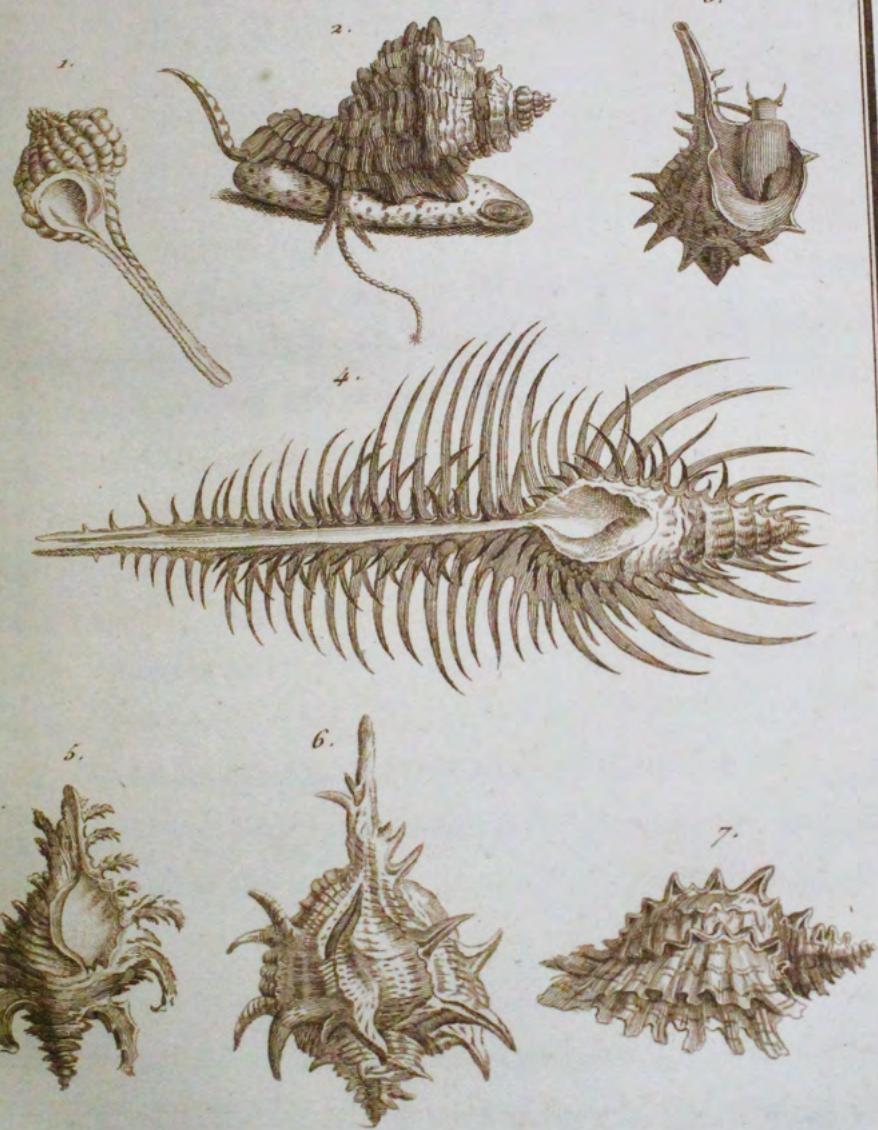
Reliure en demi chagrin brun milieu XIX^{ème}. Dos lisse orné de pièces de titre et d'auteur noires. Quelques taches d'encre, piqûres et mouillures angulaires.

Version romantique d'un traité des coquillages des mers destiné à la gente féminine, ce traité s'ouvre sur une épître aux femmes, en faveur de l'éducation et de la culture scientifique de ces dernières. Le livre, dont les chapitres sont délimités en fonction des différentes familles de coquillages (univalves, bivalves et multivalves) est un état des lieux des connaissances et des recherches sur le sujet. L'auteur, le Marquis de Cubières, naturaliste et ami de Louis XVI, possédait un riche cabinet d'histoire naturelle dont les dessins sont tirés.

900

POURPRES.

Pl. 12.



LVIII. RACINE Jean.

Œuvres complètes de Jean Racine.

Chez Deterville, à Paris l'an IV - 1796,
in-8 (12,5x19,5 cm), (6) XX, 427pp. et (4) 436 pp.
et (4) 401 pp. (6) 488 pp., 4 volumes reliés.

Nouvelle édition en quatre volumes, illustrée d'un portrait de l'auteur par Santerre gravé par C.S. Gaucher en frontispice du premier volume (le même que dans l'édition de 1768), ainsi que de douze figures hors-texte (t.1 : 5 figures ; t.2 : 5 figures ; t.4 : 2 figures), dessinées par Le Barbier et gravées par Baquoy, Dambrun, Dupréel, Gaucher, Halbou, Langlois jeune, Patas, Romanet et Thomas.

Reliures très légèrement postérieures (Empire) en plein veau blond raciné. Dos lisses ornés de caissons, de fleurons et d'arabesques dorés, ainsi que de pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge à grain long. Plats encadrés d'une double frise dorée. Coupes et coiffes ornées de roulettes dorées. Dentelles dorées en encadrement des contreplats. Toutes tranches dorées. Coins habilement restaurés. Mors de tête du quatrième volume restauré. Déchirure sans manque en marge basse de la p. 328 et infime déchirure angulaire (avec petit manque) p. 400 du quatrième tome.

Bel exemplaire.

Dernière édition du XVIII^{ème} illustrée des œuvres de Racine, imprimée par Didot dont on reconnaît aisément la mise en page typographique.

Ex-libris de la bibliothèque d'Edward Joshua Cooper, politicien et astronome, à Markree Castle, collé sur chaque contreplat.

JEAN RACINE.



Du Théâtre français l'honneur et la merveille,
Il sut ressusciter Sophocle en ses écrits;
Et dans l'art d'enchanter les cœurs et les esprits,
Surpasser Euripide et balancer Corneille.

Bordeau.

J.B. Lanterre Pinx:

C. S. Gaucher Sculp

DE L'IMP
CHEZ DETHI

LIX. DIDEROT Denis.

Jacques le Fataliste et son maître.

Chez Buisson, à Paris An cinquième de la République [1796], in-8 (130x210mm), (2f) xxij ; 23-286pp. et (2f.) 320pp., 2 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE, posthume, sur papier de Hollande. Exemplaire, relié sur brochure, entièrement non-rogné aux marges exceptionnelles (130 x 210 mm).

Reliures postérieures (XIX^{ème}) en plein cartonnage couleur camel, dos lisses ornés de doubles filets dorés ainsi que de pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et noir.

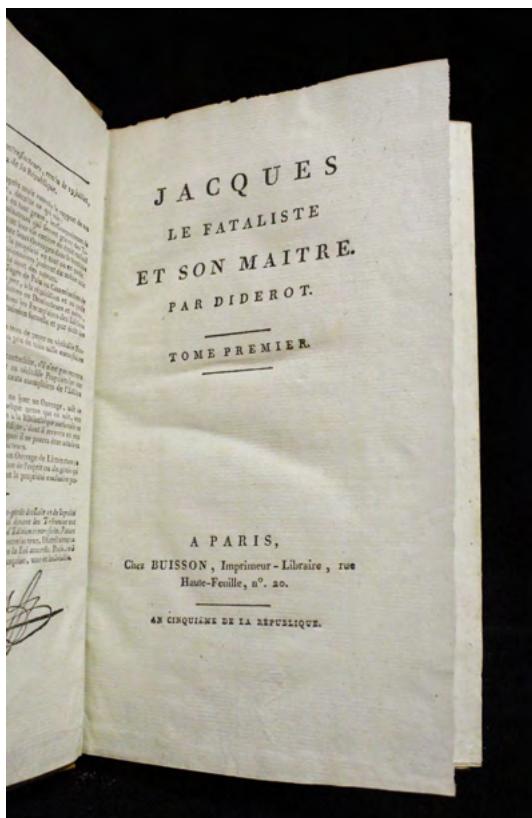
Coiffes très légèrement frottées et quelques piqûres éparses, sinon bel exemplaire.

Le texte précédent l'ouvrage, *A la mémoire de Diderot*, est de Jakob-Heinrich Meister, ami de Necker et successeur de Grimm à la *Correspondance littéraire*.

Le roman, conçu à partir de 1765, paraît justement en feuillets dans cette revue de 1778 à 1780. La version publiée n'est cependant pas définitive, puisque Diderot n'a de cesse de l'augmenter jusqu'à sa mort, et l'œuvre qui, en 1771, comptait 125 pages, en atteignait 200 en 1778, 208 en 1780, 287 en 1783. Pourtant, l'œuvre, bien avant sa publication française, est déjà connue en Allemagne grâce aux traductions qu'en donnent Schiller (en 1787 dans sa revue *Thalia*). A la suite de cette version, Doray de Longrais donna une version française du même récit. En 1792, l'Allemagne découvre le texte intégral grâce à une nouvelle traduction, celle de Mylius. Enfin, en 1796 est donné en France le texte original, d'après une copie vraisemblablement fournie par Grimm ou Goethe.

Superbe exemplaire à toutes marges.

4 500



LX. CONDILLAC Etienne Bonnot de.

Œuvres, revues, corrigées par l'Auteur, imprimées sur ses manuscrits autographes, et augmentées de la Langue des calculs, ouvrage posthume.

De l'Imprimerie de Ch. Houel, Paris

An VI - 1798, in-8 (12x20cm),

23 volumes reliés.

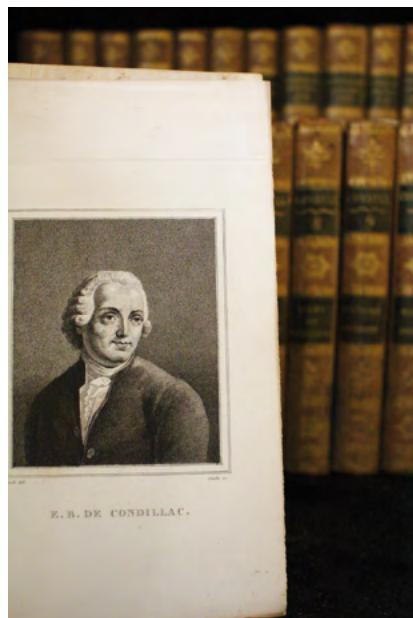
Première édition collective.

Reliures de l'époque en plein veau fauve moucheté. Dos lisses ornés de caissons et fleurons dorés, ainsi que de pièces de titre et de tomaison vertes. Roulette végétale dorée en encadrement des plats. Toutes tranches jaunes.

Quelques coiffes accidentées et épidermures.

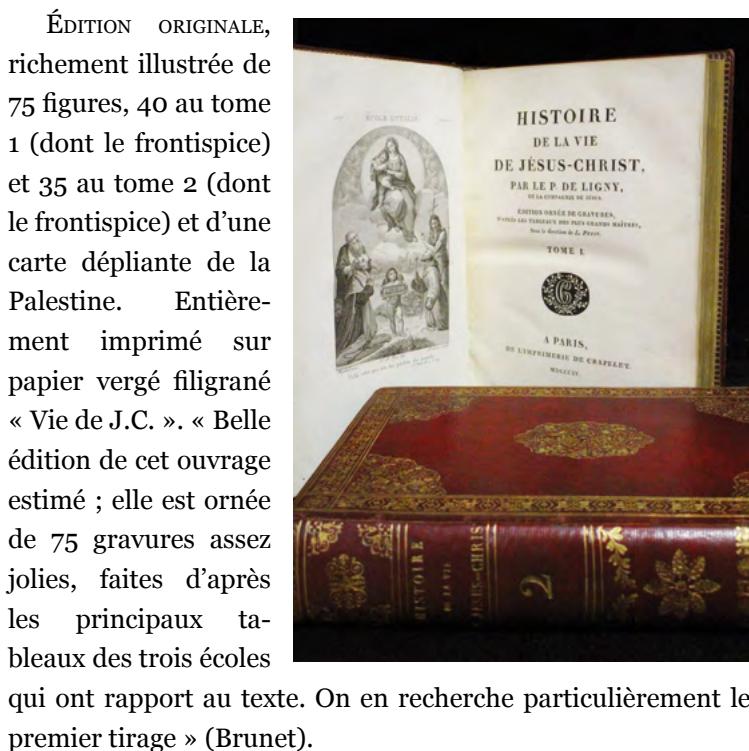
Joli exemplaire en reliure d'époque, auquel on a ajouté un portrait gravé de l'auteur.

1 500



LXI. LIGNY François de.
Histoire de la vie de Jesus-Christ.

Imprimerie de Crapelet, Paris 1804,
in-4 (18,5x25cm), 514 pp.
et (2) 534 pp., 2 volumes reliés.



Reliure en plein maroquin rouge à longs grains d'époque (cuir de russie). Dos lisses richement ornés de différents motifs décoratifs dorés, d'un caisson à la grotesque, de roulettes. Plats décorés d'un large et riche encadrement doré avec au centre des plats un large motif associant sur un fond crible de points des feuilles de vigne et des motifs floraux. Ce motif est repris dans les coins de l'encadrement. Filet guilloché sur les coupes, double

roulette et filet en bordure des contre-plats qui sont recouverts ainsi que la page de garde de tabis bleu ciel, bordé d'une frise de grappes et de feuilles de vigne. Deux petits trous de vers l'un au tome I et l'un au tome II situés sur le mors du premier plat, à peine visibles. Magnifique exemplaire, particulièrement frais. Légers frottements aux mors et coiffes.

Fastueuse reliure de maître non signée, mais dans le goût de Bozérian.

Le père François de Ligny, de la Société de Jésus réalisa cette paraphrase sur la vie de Jésus d'après les Evangiles, et les textes anciens, en y ajoutant ses réflexions et ses commentaires. 1 600

LXII. COLLIN DE BAR Alexis.

Histoire de l'Inde ancienne et moderne, ou l'Indostan.

Le Normant, Paris 1814, (4) xvj, 372pp.
et (4) 408pp., 2 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE, rare, illustrée d'une fort belle et grande carte dépliante en couleurs sur papier fort, et d'un tableau des monnaies, poids et mesures.

Reliures en demi basane brune mouchetée d'époque. Dos lisses ornés de fers à la lyre et à l'urne. Pièces de titre et de tomaison ornés en basane chocolat. Plats de papier raciné. Manques en tête. Deux trous de ver en tête du volume 1. Petits manques au mors supérieur du volume 2. Epidermures en queue. En dépit de quelques défauts, assez bon exemplaire.

Membre d'une famille qui vivait en Inde depuis près d'un siècle, Collin de Bar fut gouverneur de France à Pondichéry, il fut emprisonné durant huit années durant lesquelles il conçut cet ouvrage. Après une description générale de l'Inde, de ses antiquités, de sa religion et de ses lois, de ses mœurs et de ses usages, il retrace l'histoire de l'Inde ancienne et moderne, et des rivalités européennes, principalement de celles de la France et de l'Angleterre, et ce jusqu'en 1810 ; l'ouvrage se termine par un tableau de l'état actuel de l'Inde et des dominations étrangères.

LXIII. PRADT Dominique Dufour de.

Histoire de l'Ambassade dans le grand duché de Varsovie en 1812.

Chez Pillet, à Paris 1815,

in-8 (12x20cm), (2f.) x ; xxij ; 239pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE.

Reliure de l'époque en pleine basane blonde racinée. Dos lisse orné de motifs géométriques, de fleurons et de dentelles dorés. Pièce de titre de maroquin vert. Filet à froid en encadrement des plats. Roulette dorée sur les coupes et les coiffes. Une large épidermure sur le premier plat.

Écrit en 1814, alors que Napoléon combattait aux portes de Paris. L'auteur, un des conseillers de Napoléon durant dix années, cherche dans cet ouvrage à dresser le portrait véritable de l'empereur, à scruter, derrière l'apparence des choses les véritables motivations et le véritable caractère de Napoléon Bonaparte. L'auteur démasque les fausses légendes, comprenant que la prodigieuse faculté de tout embrasser à son revers, celui de ne rien approfondir ; portrait d'un homme dont l'obsession et le désir principal étaient de soumettre le monde à sa domination, qui discourait incessamment pour séduire et captiver son entourage, et dont les hommes n'étaient jamais pour lui que serviteurs à sa cause. Ce portrait au vitriol, réfléchi, véritable travail d'écrivain, ne verse nullement dans la complaisance et la critique facile.

Dominique de Pradt fut accusé par l'empereur de lui avoir fait manqué l'Europe lors de l'ambassade de Pologne, qui devait être le dernier rempart avant la chute de la Russie. De plus, l'ouvrage a le mérite de découvrir des points d'histoire ignorés, dans sa volonté de déterminer le système et les pensées de Napoléon, notamment d'exclure l'Angleterre de l'Europe et de confiner la Russie à sa position septentrionale. 600

LXIV. [ANONYME].

Paris et ses modes. Nouvel almanach rédigé par le Caprice.

Chez Louis Janet, à Paris 1821,
in-24 (7,5x12cm), relié.

ÉDITION ORIGINALE rare, illustrée d'une vignette et de 5 figures, le tout colorié à la main.

Cartonnage d'éditeur rose pâle, sous étui. Dos et plats décorés de plaques florales, d'encadrements et de frises en noir de type Restauration. Quelques rousseurs éparses. L'étui, beige foncé possède quelques frottements et légères décolorations. Bel exemplaire, rare en cette condition, malgré quelques défauts.



"Nous venons tous, je crois, pour
" à la Cour."



L'almanach est constitué de plusieurs types de textes : des poésies sur les gants, les chapeaux... La chambre des modes est comme une chambre des députés, mais dont le sujet est la mode, et qui contient plusieurs séances ; de courts textes sur la mode à Paris, robes de mousseline, de l'art de mettre sa cravate, le corset, la toilette de cour... Un rare ensemble satirique et humoristique sur la mode parisienne. 500

LXV. MORGAN Sydney Owenson.

L'Italie, par Lady Morgan.

Chez Pierre Dufart, à Paris 1821,
in-8 (14x22,5cm), (6) 415pp. et (4) 416pp.
et (4) 439pp. et (4) 503pp., 4 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE de la traduction française par Mlle Saubry ;
la première édition anglaise est parue à la même date.

Reliures en plein cartonnage à la bradel beige. Dos lisses ornés de roulettes. Pièce de titre et de tomaison en maroquin noir. Etiquettes de bibliothèque en queue. Dos uniformément assombris. Un accroc en queue du tome 1, sinon bel exemplaire, non rogné. Pâles rousseurs éparses sur un papier vergé demeuré frais.

L'ouvrage fut établi par l'auteur d'après son propre journal rédigé durant les années 1819 et 1820. Le voyage commence par les Alpes, puis par le Piémont, la Lombardie, Gêne, Plaisance, Parme, Bologne, Modène, la Toscane, Rome, Naples et Venise. En dehors d'être une narration classique d'un voyage en Italie, même si sa perception par une femme anglaise est particulière, le livre brille par certains aspects tout à fait nouveaux à l'époque, car Lady Morgan jette un regard politique sur tout ce qu'elle voit, regard d'une femme indépendante, à l'esprit libéral et démocratique. A cet égard, l'œuvre fit du bruit à sa publication et suscita de fortes réactions dans l'opinion publique en Italie, précisément dans le Royaume de Piémont-Sardaigne et l'État de la Lombardie-Vénétie, dont l'auteur avait dénoncé la politique répressive. Par ailleurs, cette visée politique et cette critique étaient d'emblée dans les bagages de l'auteur puisque son livre, non encore écrit, était déjà un projet éditorial. Charles Morgan, son mari, prit soin de nourrir le livre par des statistiques et des notes précises. Cette Italie de Lady Morgan est en tous les cas un témoignage sur l'Italie de la Restauration fort précieux et intéressant.

*« J'aime les hommes,
non pour ce qui les unit
mais pour ce qui les divise,
et des coeurs, je veux surtout
connaître ce qui les ronge. »*

Guillaume Apollinaire

Librairie le feu follet
EDITION-ORIGINALE.COM

OUVERT
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 11 H À 19 H

**31 rue Henri Barbusse
75005 Paris**

**RER Port-Royal
ou Luxembourg**

Tél. : 01 56 08 08 85
Port. : 06 09 25 60 47
E-mail : **lefeufollet@orange.fr**



Conditions générales de vente

Prix nets en euros

Ouvrages complets et en bon état,
sauf indication contraire

Envoi recommandé suivi,
port à la charge du destinataire

Les réservations par téléphone
ne pourront pas dépasser 48 heures

Domiciliation bancaire



Agence Neuilly
13369 - 00012 - 64067101012 - 40
IBAN : FR76 1336 9000 1264 0671 0101 240
BIC : BMMMFR2A



EDITION-
ORIGINALE.COM